

LES IMPORTATIONS DE L'ADRIATIQUE ET DE L'ITALIE DU NORD VERS LES PROVINCES DANUBIENNES DE CÉSAR AUX SÉVÈRES

FRANCIS TASSAUX

Je m'intéresserai ici à la circulation des marchandises depuis l'Adriatique et l'Italie du Nord vers le Danube, qu'il s'agisse de produits régionaux ou de ceux qui arrivent par la mer Adriatique, depuis l'Hispanie, l'Afrique et la partie orientale de l'Empire, dans un espace constitué par les provinces de Rhétie, Norique et Pannonie¹.

Commencer cette étude au I^{er} s. a.C. ne signifie pas qu'il n'y a pas eu auparavant des échanges à longue distance entre Adriatique et Danube, dès les périodes préhistoriques et protohistoriques², mais la nouveauté est l'amplification de leur volume à la fin de la République; en même temps apparaissent de nouveaux fossiles directs, amphores et céramiques fines, qui permettent de cartographier les flux et l'importance respective des produits importés. J'ai souhaité en effet présenter ce bilan sous la forme de cartes.

I. Sources et méthodes

On aborde ici un domaine qui a été exploré depuis longtemps, surtout pour la partie orientale de l'Italie, dans ses rapports avec le Norique et la Pannonie³. Cependant, un progrès majeur depuis un peu plus de deux décennies a été permis par l'étude des amphores⁴. Ainsi, pour l'Italie du Nord, on dispose aujourd'hui d'une bonne vision des centres de consommation et de transit au nord du Pô, grâce en particulier aux travaux de l'équipe de

¹ Sur la Pannonie: MÓCSY 1974, 1990 et 1992; PÓCZY 1976; FITZ 1982, 1996, 2000a et 2000b; *Pannonia* 1995; ALFÖLDY 1988 et 1995. Sur le Norique: ALFÖLDY 1974 et 1998, FISCHER 2002; ŠAŠEL KOS & SCHERRER 2002. Sur la Rhétie, OVERBECK 1976 et FREI-STOLBA 1976.

² Par exemple NEGRONI CATACCHIO 1976, pp. 31-48 et 1978; ZACCARIA 1992, p. 79; CASSOLA GUIDA & VITRI 1996.

³ DEGRASSI 1953 et 1956; PANCIERA 1957 et 1976; BALDACCIO 1968 et 1972; BUCHI 1973; GABLER 1983; PICCOTTINI 1987, 1997 et 2001-2002; ZABEHLICKY-SCHEFFENEGGER 1998; ZACCARIA 1986, 1989, 1992, 1995, 1996 et 2001a; CALVI 2000.

⁴ Voir les synthèses de CARRE 1985, CIPRIANO & CARRE 1989, PESAVENTO MATTIOLI 2000a et CARRE & PESAVENTO MATTIOLI 2004b.

Padoue animée par Stefania Pesavento Mattioli⁵. Certes, seule une partie de ces amphores peut refléter le commerce transalpin, puisqu'une deuxième part était destinée à la consommation locale et une troisième à une redistribution dans la plaine du Pô, jusqu'au pied des Alpes occidentales, mais, à tout le moins, sommes-nous renseignés sur les courants majeurs concernant tel ou tel type d'amphore ou mettons-nous en évidence telle absence. Au nord des Alpes, seuls les centres de transit et de consommation du Magdalensberg⁶ et les cités de la "route de l'ambre"⁷ fournissent des données assez abondantes. En revanche, nous manquons d'études systématiques pour les autres villes, mis à part *Curia*⁸. Il faut tenir compte aussi des petits centres représentés par les *mansiones*, stations routières (et parfois douanières) comme, au nord de Trente, *Endidae* (Egna-Kahn) et *Sebatum* (San Lorenzo di Sebato)⁹. De même, les points d'aboutissement de ces routes – les camps et les villes du *limes* danubien – fournissent d'autres témoignages, en tant que grands centres de consommation. Ajoutons que cet article ne prétend pas couvrir l'ensemble de la documentation, mais cherche seulement à repérer les tendances majeures d'une évolution sur trois siècles à partir d'un certain nombre d'indices.

Compte tenu de son étendue géographique, cette communication implique plusieurs choix:

- un choix dans l'abondant mobilier archéologique; j'ai utilisé avant tout ce qui concerne le commerce "international", commerce à longue distance d'une certaine importance, que ce soit en volume (amphores) ou en valeur (ambre) ou bien d'un certain prix (céramique sigillée). Sont exclues de ce travail les fibules¹⁰ et les céramiques communes;
- un choix en fonction des commodités d'accès à la documentation, en donnant priorité aux synthèses;
- un choix de sites particulièrement bien étudiés et riches en mobilier, comme autant d'échantillons pour l'approche d'un phénomène général.

⁵ Pour la Vénétie, les amphores d'Altino, d'Este, de Padoue et de Vérone sont pratiquement toutes éditées, cf. la bibliographie détaillée dans PESAVENTO MATTIOLI 2000b, p. 748-754; y ajouter CIPRIANO & FERRARINI 2001 pour Oderzo; Vérone est un cas exemplaire car les données vont du I^{er} a.C. au VI^e s. (PESAVENTO MATTIOLI 2000b, p. 743). Pour la Lombardie: voir BRUNO & BOCCHIO 1999 (Brescia), MAURINA 1996 (Trente), BRUNO & BOCCHIO 1991 (Milan) et BRECCAROLI TABORELLI 1997 (Verceil). En revanche, pour Aquilée, on ne dispose que de la brève, mais précieuse synthèse de CIPRIANO & CARRE 1987 et de la fouille de l'Université de Trieste (*Scavi ad Aquileia* 1991 & 1994), en attendant la prochaine publication de la fouille du port sous la direction de Marie-Brigitte Carre.

⁶ MAIER-MAIDL 1992 et BEZECZKY 1994a.

⁷ BEZECZKY 1987, 1994a, 1994b et 1994c, 1995, 1996, 1998, 2000 et 2001a et 2000b.

⁸ MARTIN-KILCHER 1991.

⁹ DI STEFANO 2002.

¹⁰ Sur les fibules voir les nombreux travaux de M. Buora et en particulier BUORA 1995.

Une telle étude suppose d'avoir toujours sous les yeux les avantages et les contraintes naturelles de ces régions, le rôle des fleuves et rivières navigables (ou flottables) et celui des vallées et pénétrations montagnardes, des cols aisés ou difficiles et des limites imposées par les contraintes hivernales, choses mieux connues aujourd'hui pour les Alpes, grâce à un certain nombre de travaux¹¹. De même, sur la circulation fluviale et lagunaire de la Plaine du Pô¹² et sur les ports adriatiques¹³, on dispose maintenant de nombreuses études.

Le présent article peut se résumer à un choix de tableaux à quatre époques différentes, représentées par des cartes dessinées sous Adobe Illustrator par Yolande Marion. On a voulu y faire figurer les flux commerciaux en donnant à la fois les itinéraires suivis par les marchandises et l'importance relative de chacune d'entre elles. Ces cartes sont fondées sur le croisement de plusieurs sources: de rares textes littéraires, un nombre relativement important d'inscriptions lapidaires auxquelles on peut reconnaître une certaine représentativité¹⁴ et dont les corpus sont dans l'ensemble bien suivis, et enfin, un mobilier archéologique d'inégale valeur, principalement constitué par des amphores. Le problème est ici la très grande inégalité des masses en présence, dépendant à la fois du hasard des fouilles et des découvertes et du degré d'étude et de publication de celles-ci. On a ainsi une documentation abondante et bien cernée au sud des Alpes et sur le Magdalensberg, alors que, pour la majeure partie des provinces concernées, on dispose de quantités nettement plus restreintes et dont on a vu que seule une partie a été l'objet d'études systématiques¹⁵. De plus, les comparaisons sont rendues difficiles par une inégalité de la documentation selon les époques, et par le fait que l'on publie tantôt tous les fragments identifiables et tantôt seulement les timbres. Dans ce dernier cas, certaines amphores, comme les Dr 20, les Dr 6A et plus encore les Dr 6B peuvent être surreprésentées. Ajoutons à cela la diffusion croissante du tonneau sur laquelle on reviendra.

¹¹ MÓCSY 1974; ALFÖLDY 1974; CHEVALLIER 1983, pp. 3-30; WALSER 1983; PICCOTTINI & WEDE-
NIG 1986; PICCOTTINI 1987 et 1990; *La Venetia* 1990; BOSIO 1991; ZACCARIA 1992, pp. 84-85; *Postumia*
1998a et 1998b; BLASON SCAREL 2000; WEDENIG 2000; ORIOLO 2001; DAL RI & DI STEFANO 2002.

¹² MARCHIORI 1990; ROSADA 1990 et 2003; UGGERI 1987, 1990 et 1998; ROUSSE 2004.

¹³ Cf. le congrès d'Aquilée sur les structures portuaires, ZACCARIA 2001; voir aussi PRENC 2000 sur
les *porticcioli* entre *Concordia* et Aquilée.

¹⁴ Nous avons retenu non seulement tous ceux qui exerçaient clairement une activité commercia-
le, mais aussi les personnes qui n'étaient pas dans leur cité d'origine. L'importance et la richesse des *se-
virii augustales* et *Augustales*, pourraient fournir d'autres indices, mais l'origine de leur fortune
n'est pas obligatoirement commerciale (TASSAUX 2000, pp. 404-406 et ID. 2003, p. 109). De même, les
membres des grandes *gentes* d'Aquilée à vocation commerciale, installées dans d'autres cités, sont à
utiliser avec précaution, cf. ZACCARIA 1985 p. 100-102.

¹⁵ Travaux de Stefanie MARTIN-KILCHER 1991 et de Tamas BEZECZKY, supra note 6.

En conséquence, nous considérerons que les données dont nous disposons sont d'inégale valeur; ce sont des sortes de sondages ponctuels qui peuvent donner des tendances générales et des ordres de grandeur significatifs, mais jamais de véritables statistiques à l'échelle du secteur étudié¹⁶.

II. *Les importations adriatiques en Illyricum vers 50 a.C.* (Fig. 1)

A. Le contexte

Avant tout, rappelons que seule la région nord-orientale de l'Italie et ses marges est concernée par un commerce d'une certaine ampleur¹⁷. De plus, il faut distinguer des phénomènes de longue durée et d'autres plus conjoncturels. Un accord d'*hospitium publicum* a été passé vers 170 avec le *regnum Noricum*, donnant droit aux commerçants romains de résider en Norique¹⁸. D'autres traités ont été signés avec les peuples voisins: les Iapodes (Cicéron, *Pro Balbo* 32) et peut-être les Carni et les Histri avec lesquels Rome entretient de bonnes relations¹⁹. Tout cela crée une atmosphère très favorable aux échanges, entretenue par une longue période de calme, des années 120 aux années 50.

L'Italie nord-orientale connaît d'importantes transformations à partir de 58, d'abord sous le proconsulat de César, puis sous sa dictature²⁰. Sa politique de défense et de renforcement des confins nord-orientaux se traduit par des créations en Frioul et en Istrie²¹: *castella* de Zuglio (*Iulium Carnicum*), *Ad Tricesimum* et peut-être Škocijan, marchés fortifiés à Cividale (*Forum Iulii*) et *Nauportus* et quatre cités en Istrie: colonie de *Tergeste*, municipales d'*Aegida* (?) et de *Parentium* et colonie de *Pola*. Ainsi, pour la première fois, est conçu un plan systématique de contrôle des Alpes et de protection des routes qui les traversent. Par ailleurs, c'est la fin d'une longue période de relations pacifiques avec les voisins. D'abord, en 58, le projet de grande offensive contre Burebista implique la présence de trois

¹⁶ Cf. la réflexion de Fanette LAUBENHEIMER (*Congrès de la SFECAG – Istres 1998 –*, Marseille, 1998, p. 60): «Nos comptages ne sont que des approches plus ou moins fausses, des images plus ou moins réelles. Nous comparons, en termes de pourcentages, des choses qui ne sont guère comparables; on compare de l'huile et du vin avec des sauces de poissons dont on ne consommait que quelques gouttes. Tout cela est aberrant, mais globalement, cela nous permet de dresser des images qui ont malgré tout un sens».

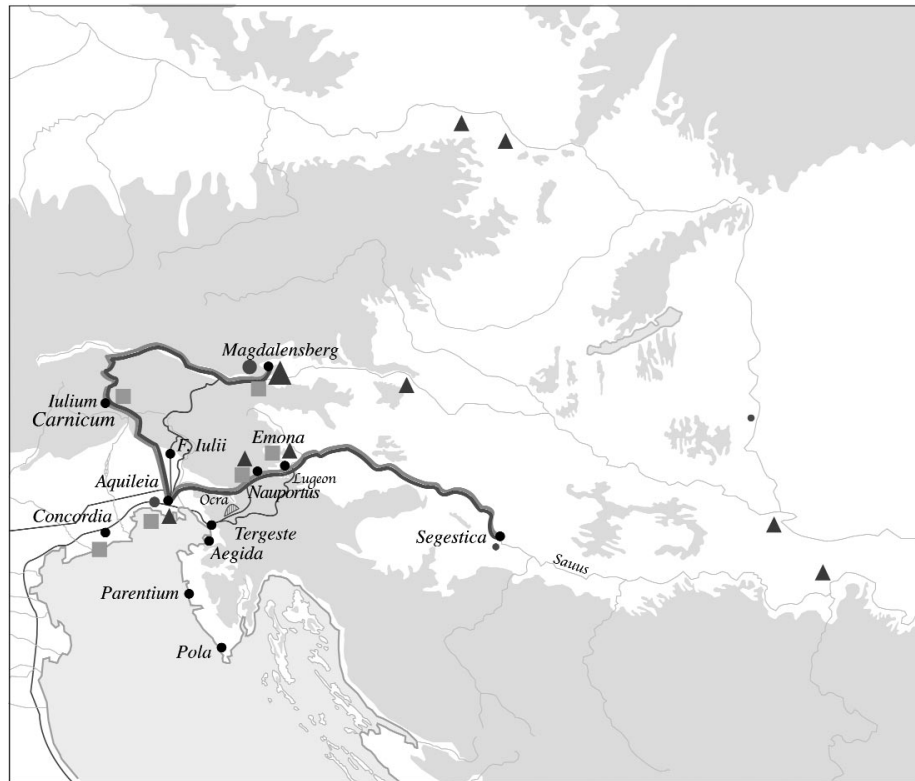
¹⁷ Même si quatre passages sont connus à travers les Alpes occidentales et centrales au II^e s. a.C., dont le Brenner (Polybe 34.10.15 = Strabon 4.6.12): cf. ZACCARIA 1992, p. 80.

¹⁸ DOBESCH 1976; PICCOTTINI 1987, p. 292; ŠAŠEL KOS 1997c, p. 28.

¹⁹ BANDELLI 1985, pp. 18-20; BRIZZI 1992; ZACCARIA 1992, pp. 75-77; ID. 1996, p. 141.

²⁰ ŠAŠEL 1975-76 et 1976; ROSSI 1981; VEDALDI IASBEZ 1994.

²¹ ZACCARIA 1981, p. 71-73; ID., 1992, p. 82; ŠAŠEL KOS 1995 et 2000, pp. 286-291.

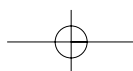


- | | | | |
|-------|--|---|-------|
| ● ● ● | Sigillées de la période 40-20/15 a.C.
(source : OCK, figure 5, p. 42) | — | Huile |
| ▲ ▲ | Lamboglia 2
(source : BEZECZKY 1995, 157) | — | Vin |
| ■ | Inscriptions de <i>negotiatores</i> assurés ou probables | | |

Fig. 1 - Les importations adriatiques en *Illyricum* autour de 50 a.C.

légions autour d'Aquilée (BG, 1.10), puis, pendant la Guerre des Gaules, une partie des troupes hiverne en Cisalpine et, en 51, après le raid des Iapodes, Labienus intervient avec la XV^e légion (BG, 8.24). Vingt ans après, la région connaît une nouvelle effervescence militaire avec l'expédition d'Octavien en 35-33 contre les *Segestani* et les Iapodes²². Enfin, un raid de Pannoniens et de Noriciens contre les cités d'Istrie en 16 a.C. déclenche la

²² WILKES 1969, pp. 47-57; ŠAŠEL KOS 1997b et 1999; RODDAZ 2000, pp. 891-893.



guerre pannonienne de 15 à 8²³. Dans ces deux cas, Aquilée et son territoire, mais aussi *Tergeste*, servent de bases logistiques aux armées engagées. Tous ces événements militaires sont autant de coups de fièvre pour l'activité commerciale, la fourniture aux armées se superposant ou remplaçant le fonctionnement ordinaire des échanges qui avait prévalu depuis la fin du II^e s.

B. Les échanges avec les Barbares vers 100 a.C.

Un célèbre témoignage de Strabon, qui utilise trois fois la même source (Posidonios), en l'adaptant à sa démarche personnelle, donne une image très détaillée des échanges dans la région autour de 100 a.C. A propos d'Aquilée, de l'*Ocra*, de *Nauportus* et de *Segestica*²⁴, le géographe décrit le trafic des Barbares qui viennent à Aquilée «y chercher des marchandises acheminées par mer, du vin, qu'ils chargent sur des chariots couverts, dans des tonneaux de bois, et de l'huile, tandis qu'on leur achète des esclaves²⁵, du bétail et des peaux»²⁶. D'Aquilée, ils rejoignent *Nauportus*, d'où ils descendent en bateau jusqu'à la *Save*²⁷. Il existe également une route directe de *Tergeste* à la *Ljubjanica*²⁸. Ces passages sont d'une exceptionnelle richesse pour notre propos, puisque nous avons à la fois les routes, les modalités d'échange et les produits concernés.

C. Les échanges dans les années 50-30 a.C.

A l'époque césarienne, les routes et les produits sont restés les mêmes, mais plusieurs nouveautés apparaissent: d'abord, ce sont les commerçants d'Aquilée qui se déplacent et s'installent en amont²⁹. Ensuite, les amphores ont pris en partie la place du tonneau; le vin est transporté d'abord dans des *Lamboglia 2*, qui commencent à être remplacées par les *Dr 6A* autour des années 30 a.C.³⁰. Enfin, un itinéraire non mentionné par Strabon devient un axe majeur, reliant Aquilée au *Magdalensberg* via *Iulium Carnicum* et la vallée de la *Drave*. Dès cette époque, circulent par là le fer, l'or et les objets métalliques en direction d'Aquilée³¹; et, c'est aussi la section terminale

²³ WILKES 1969 et MÓCSY 1974, pp. 34-36.

²⁴ Strabon 4.6.10; 5.1.8 et 7.5.2.

²⁵ Sur le commerce des esclaves, ŠAŠEL 1959.

²⁶ Strabon 5.1.18. Traduction de F. LASSERRE (éd. Les Belles Lettres, Paris, 1967).

²⁷ Sur la route suivie, voir en dernier lieu ŠAŠEL KOS 2002a.

²⁸ En passant par l'*Ocra* et les marais du *Lougeon*: Strabon 7.5.2. SLAPŠAK 1980.

²⁹ Mais les indigènes continuent à jouer un rôle majeur au-delà d'*Emona*, cf. Pline, *NH*, 40.7.43-45: «avant la soumission de la Pannonie, le commerce était aux mains des barbares».

³⁰ CARRE 1985, p. 211.

³¹ PICCOTTINI 1987, pp. 293-294; STRAUBE 1996 pour le fer. DOLENZ 1998 pour les objets en fer, dont la production se situe en majorité entre 40 et 10 a.C.

d'une première route de l'ambre³².

La diffusion des Lamboglia 2, fabriquées le long de la côte italienne, dans la plaine du Pô et jusqu'à Aquilée³³, ne reflète qu'une partie du commerce et de la consommation du vin adriatique. Sur le Magdalensberg, ces amphores représentent un nombre non négligeable, avec 12% de l'ensemble des formes³⁴. Ailleurs, on ne trouve que quelques témoignages sporadiques à *Emona*, *Poetovio*, Gomolova et *Cibalae*, loin vers l'Est³⁵, et trois cas complètement isolés à Vienne et à Enns, sur le Danube³⁶. On signale aussi quelques cas rarissimes de vin tyrrhénien transporté dans des Dressel 1 à *Emona* et sur le Magdalensberg³⁷.

L'importation d'huile chez les Barbares, mentionnée par Strabon, pose un double problème, d'abord parce qu'elle ne fait pas partie des habitudes alimentaires (et autres) des peuples non romanisés, comme le montre la lenteur de la consommation de l'huile de Bétique chez les Gaulois³⁸; ensuite, parce qu'on n'en a jusqu'à présent aucune trace archéologique: les amphores à huile de l'Adriatique, jusqu'en 50-30, sont les amphores de Brindes, transportant l'huile d'Apulie³⁹; or, il n'y a aucune Brindisienne sur le Magdalensberg⁴⁰. Strabon aurait-il actualisé le passage de Posidonios en l'adaptant à la réalité augusto-tibérienne?

La céramique fine fournit un autre jalon intéressant, montrant le caractère très limité de ce type d'importation: d'abord, la céramique à vernis noir ne se trouve que sur le Magdalensberg⁴¹, puis la sigillée arétine de la période 40-20/15 a.C. est signalée en relative abondance sur le Magdalensberg et en faible quantité à *Segestica* et à l'est de *Sopiana*⁴².

Des indices monétaires offrent d'autres témoignages de ces échanges, montrant la pénétration des monnaies romaines entre Save et Drave, alors

³² L'ambre de la Baltique passe par le col de Kladsko, le bassin de la Bohême, Linz et le Magdalensberg: WIELOWIEJSKI 1996, p. 299. BUORA 1996, carte hors-texte.

³³ CIPRIANO & CARRE 1989, pp. 80-85 et 97-99.

³⁴ MAIER-MAIDL 1992, p. 13.

³⁵ BEZECZKY 1996, p. 14.

³⁶ CIPRIANO & CARRE 1989, p. 99.

³⁷ BEZECZKY 1995, p. 157.

³⁸ MARTIN-KILCHER 2000, p. 769.

³⁹ CIPRIANO & CARRE 1989, pp. 68-74.

⁴⁰ BEZECZKY 1994a, p. 13, signale une possible Brindisienne (ou ovoïde); par ailleurs, aucune Brindisienne n'a été trouvée dans l'*emporion* nord-istrienne de Sermin (*Aegida*?), si riche en amphores à vin (HORVAT 1997) et qui aurait pu alimenter directement le commerce vers le bassin de Ljubljana.

⁴¹ ZABEHLICKY-SCHEFFENEGGER 1998, p. 284: un seul timbre – T. FABR. – et des formes dans la tradition de la Campanienne B tardive.

⁴² OXÉ, COMFORT & KENRICK 2000, fig. 5, p. 42; ZABEHLICKY-SCHEFFENEGGER 1998, p. 284; BUORA 2001.

qu'au nord de cette dernière, la circulation est presque uniquement le fait de monnaies celtiques⁴³.

D. Les commerçants

Les négociants romains qui tiennent en main ce commerce sont bien attestés sur le Magdalensberg, où ils forment une importante communauté à partir des années 50⁴⁴, de même qu'à *Iulium Carnicum*, où des affranchis représentent des familles d'Aquilée et de *Concordia*⁴⁵. Sur la route de la Pannonie, on retrouve des affranchis d'importantes familles d'Aquilée à *Nauportus*⁴⁶ et à *Emona* comme T. Caesernius Diphilus, affranchi d'Assupa, sévir d'Aquilée⁴⁷. D'autres inscriptions attestent de la pénétration romaine dans ce secteur⁴⁸. Enfin, la découverte récente d'un *merkator Transalpinus* à Aquilée illustre la spécialisation d'un certain nombre de marchands du grand port adriatique⁴⁹.

III. Les importations de l'Adriatique et de l'Italie du Nord dans les provinces danubiennes à l'époque julio-claudienne (Fig. 2)

A. Le nouveau contexte

Après l'annexion du Norique et la conquête des Alpes centrales, de la Rhétie et de la Pannonie, le réseau routier connaît d'abord une réorganisation profonde en Italie du Nord⁵⁰, puis la création d'un impressionnant réseau, constitué en l'espace d'un demi-siècle, jusqu'aux camps du Danube⁵¹.

⁴³ MÓCSY 1974, fig. 7, p. 29; KOS 1986, pp. 25-31 et carte 2, p. 28; KOS & ŠEMROV 2003; MIŠKEC 2003, fig. 3, p. 375.

⁴⁴ PICCOTTINI 1987, p. 300-301; sur les premières traces de cette occupation: SCHINDLER KAUELKA 2002. Voir l'importante étude de HAINZMANN 2000 sur les donateurs du *Jüngling vom Magdalensberg* (AE 2000, 1152) et les graffiti se rapportant à l'un d'eux (AE 2000, 1153a-e); sur les Barbii, Postumii et Poblucii, Id., 2000, pp. 473-476.

⁴⁵ MAINARDIS 1994; ZACCARIA 1999, p. 201 et 2001b, pp. 140-141 (dédicaces à Belenos et à Hercule de *magistri, liberti* de familles de *Concordia* et d'Aquilée); activités de banquiers: MAINARDIS 2001.

⁴⁶ ŠAŠEL KOS 1997a, n. 1 et 2; CIL III, 3776 (*aedes* pour *Aequorna* et *porticus* fait par des *magistri liberti* sur demande des *vicani*); EAD. 1998, pp. 101-103. Sur les importantes découvertes archéologiques de *Nauportus*, HORVAT 1990.

⁴⁷ ŠAŠEL KOS 1997a, n. 3; EAD. 1998, pp. 104-105.

⁴⁸ ZACCARIA 1999, p. 193-210; comme la fille d'un esclave des *Petronii* (*Suppllt* 1992, n. 21) à S. Bartolomeo di Muggia et à S. Lucia di Tolmino/Most na Soci, un soldat de la XV^e légion inscrit dans la tribu *Velina*, datable de 51-50 ou 48-31: ŠAŠEL 1985 et SVOLJŠAK & ŽBONA TRKMAN 1986, p. 390, n. 5, pl. 2; un civil, A. Vicrius, de la tribu *Claudia: milieu du I^{er} a.C.* SVOLJŠAK & ŽBONA TRKMAN, 1986, p. 391, n. 6, pl. 3.

⁴⁹ MASELLI SCOTTI 1994.

⁵⁰ Sous l'impulsion d'Auguste: GRILLI 1976; ZACCARIA 1996, p. 143.

⁵¹ Rôle capital de Tibère et de Claude: MÓCSY 1974, pp. 44-45; ALFÖLDY 1974, p. 103; FITZ 1990; WEDENIG 2000, pp. 99-100.

Les importations de l'Adriatique et de l'Italie du nord

175

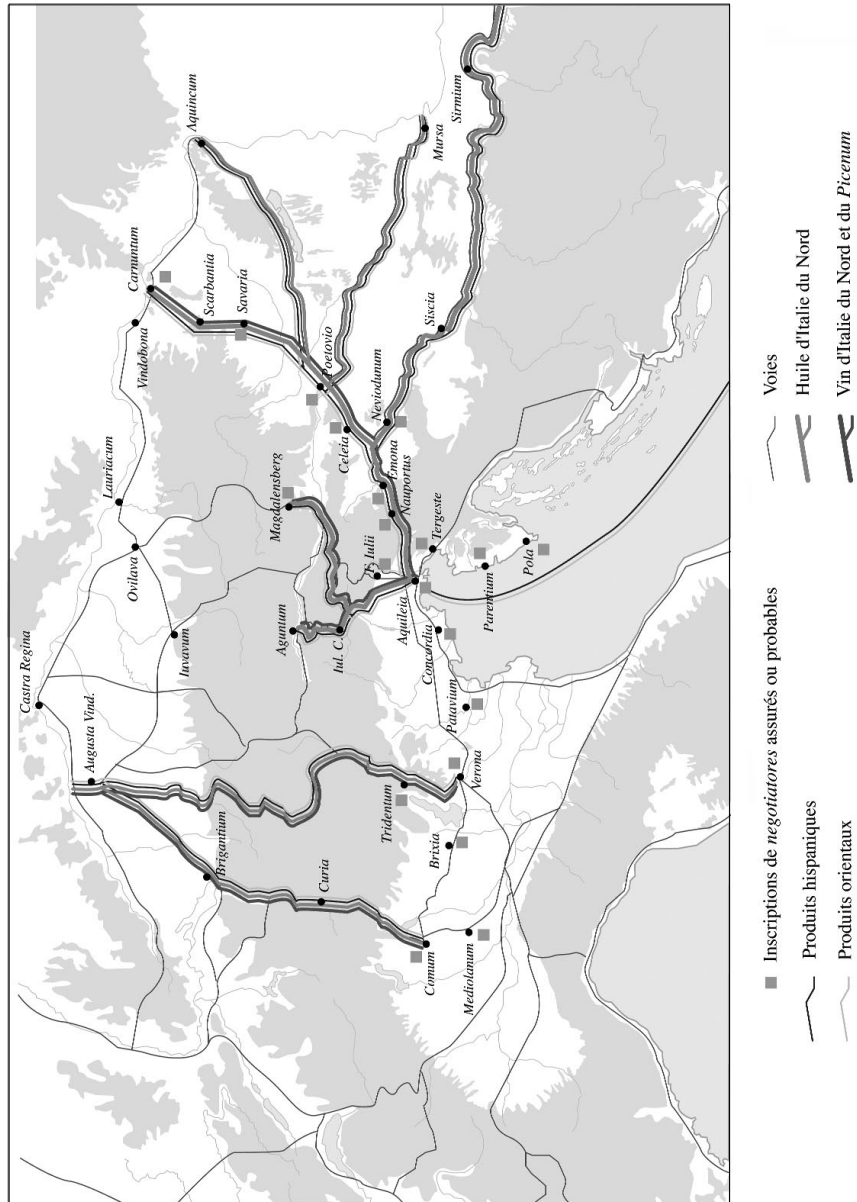


Fig. 2 - Les importations de l'Adriatique et de l'Italie du Nord dans les provinces danubiennes à l'époque julio-claudienne.

En Italie, une des conséquences directes de ces aménagements est le développement des marchés césariens, *Iulium Carnicum* et *Forum Iulii*, qui sont promus au rang de cité; en revanche, *Nauportus* cesse de se développer au profit d'*Emona*, mieux située, qui doit recevoir le titre de colonie autour de 14 p.C.⁵². Parallèlement, les nouveaux territoires sont progressivement transformés en provinces et reçoivent leurs capitales sous Claude: *Augusta Vindelicum*, *Virunum* et *Savaria* tandis qu'un système douanier, le *publicum portorium Illyrici*, est mis en place de la Rhétie à la mer Noire⁵³.

L'extension de l'empire jusqu'au Danube entraîne la création de nouveaux marchés avec, en premier lieu, l'importante clientèle représentée par une armée permanente de deux légions⁵⁴ totalisant de 10000 à 11000 hommes et, sans doute, un nombre proche d'auxiliaires⁵⁵, sans oublier ceux du Norique et de Rhétie. A cela, il faut ajouter la création de villes nouvelles et l'implantation de colons en milieu rural, essentiellement le long de l'axe *Emona-Carnuntum*, appelé par les historiens "route de l'ambre", mais aussi le long du lac Balaton, qu'il s'agisse d'immigrés venus d'Italie du Nord ou de vétérans de l'armée de Pannonie⁵⁶. Cependant, la ville du Magdalensberg (*Virunum*) connaît son âge d'or d'Auguste à Claude et demeure le premier marché d'au-delà des Alpes et le principal débouché d'Aquilée et des produits adriatiques jusque dans les années 50 p.C.⁵⁷. Le trafic est facilité par le nouvel aménagement routier, empruntant le col de Campobasso et rendant le trajet beaucoup plus court.

B. Les flux

1. Les importations adriatiques et italiennes

a. Le vin et l'huile

L'importance du Magdalensberg, maintenue et même accrue, peut se mesurer par l'afflux de céramique fine arétine et padane⁵⁸, mais aussi grâce à la masse des amphores (88% sont de cette époque), donnant une idée bien nette des tendances du commerce, avec l'écrasante domination de l'huile is-

⁵² ŠAŠEL KOS 1995, pp. 227-237. *Emona* fait alors partie de l'Italie, cf. ŠAŠEL KOS 2002b et 2000c (découverte récente d'une borne limite entre Aquilée et *Emona*).

⁵³ DE LAET 1949, pp. 175-245; VITTINGHOFF 1953, c. 358-368; ORSTED 1985, pp. 251-347; ZACCARIA 1986, pp. 89-90; ID. 1995, p. 55; ID. 1996, p. 144.

⁵⁴ FITZ 1996, p. 338.

⁵⁵ LORINCZ 2001.

⁵⁶ FITZ 1996, pp. 338-341; GABLER 1998.

⁵⁷ PICCOTTINI 1987 et 2002, pp. 103-105; FISCHER 2002, pp. 67-78.

⁵⁸ SCHINDLER & SCHEFFENEGGER 1977; SCHINDLER KAUELKA 1980; SCHINDLER KAUELKA, FASTNER & GRUBER 2001; cf. aussi les lampes: FARKA 1977, et les verres: CZURDA-RUTH 1979. Pour l'ensemble des produits: ZABEHLICKY-SCHEFFENEGGER 1998, pp. 284-285. Pour l'importation de sigillée italienne en Pannonie: GABLER 1996 et 2000.



trienne et padane (Dressel 6B: 45%)⁵⁹, suivie, en deuxième lieu, par le vin adriatique et padan⁶⁰ (Dr 6A 15% et Dr 2-4⁶¹ 15%). Viennent en troisième position, loin derrière, les salaisons de Bétique⁶² (10%), tandis que les amphores à vin orientales ne sont qu'anecdotiques (2%)⁶³.

L'examen plus attentif des amphores à huile montre une certaine évolution, puisqu'au départ, l'huile au nord des Alpes ne semble provenir que de la plaine du Pô⁶⁴, avant que ne commence à s'affirmer celle d'Istrie au début de notre ère. Puis, celle-ci prend de plus en plus d'importance. La part occupée par les timbres de Laecanius Bassus laisse très loin derrière les autres producteurs⁶⁵.

L'axe pannonien et ses ramifications, bien connus grâce aux travaux de T. Bezczy⁶⁶; confirment l'importance de la "route de l'ambre" *Emona-Carnuntum*, tout comme le maintien et le développement des routes fluviales de la Save et de la Drave, mais ils montrent aussi la naissance de la route d'*Aquincum*. Là encore les amphores à huile dominant, suivies par les amphores à vin et par les Dressel 7-11 hispaniques, minoritaires, et les orientales, très minoritaires.

Les récoltes d'amphores du piémont italien nous renseignent sur les deux autres grandes routes commerciales qui traversent les Alpes. Les amphores de Vérone⁶⁷ et de Trente⁶⁸ tout comme celles qui marquent le courant le plus occidental, de Milan et Côme à *Brigantium* via *Curia*, confirment les

⁵⁹ Nombreux *tituli picti* (AE 2000, n. 1159-1165), PICCOTTINI 2000-2001, pp. 374-375.

⁶⁰ A noter du vin de Calabre sur un *titulus pictus*, *Kalab(rum vinum)* (AE 1997, n. 1221b); PICCOTTINI 1997, p. 203, avec mention de la date de la vendange, 36 p.C., et celle du transport, 38 p.C.

⁶¹ Certaines de ces Dr 2-4 viennent aussi de Tyrrhénienne: cf. deux *tituli picti*, mentionnant du Falerne et du vin de Calès: AE 2000, 1154 et 1155, PICCOTTINI 2000-2001, pp. 378-379.

⁶² Dont certaines avec *tituli picti*: AE 2000, 1166-1168, PICCOTTINI 2000-2001, pp. 380-383. Pour l'essentiel, c'est de l'huile d'Istrie, mais on a aussi celle du *Picenum (olei Praet[utiani] flos)*, AE 2000, 1161 = PICCOTTINI 2000-2001, p. 379).

⁶³ MAIER-MAIDL 1992, p. 13, complété pour l'Orient par BEZCZY 1994b (Amphores de Cnide: plusieurs dont une avec timbre – BEZCZY 1994b, p. 115, et note 1) et pour la péninsule Ibérique par BEZCZY 2000, pp. 1359-1360 (1 amphore à vin Haltern 70 et 6 amphores à *garum* et sauces Dr 7-11 + 31 fragments inédits). Cf. aussi PICCOTTINI 2000-2001: l'un des *tituli picti* signale du vin de Cos (*Coum*: AE 2000, 1154; PICCOTTINI 2000-2001, pp. 374-376) sur une Dr 2-4.

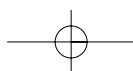
⁶⁴ Les ovoïdes, pouvant venir de la région centro-adriatique, sont en quantité infime.

⁶⁵ MAIER-MAIDL 1992, pp. 125-126: 188 timbres de Laecanius (Fasana, Istrie); 20 de MESCAE (Loron, Istrie) et 21 de VARI PACCI (Plaine du Pô).

⁶⁶ Voir note 7.

⁶⁷ A Vérone, les amphores à huile l'emportent nettement sur les amphores à vin. PESAVENTO MATIOLI 1998, p. 312 et 2000b, p. 756.

⁶⁸ MAURINA 1995, p. 212. Les amphores adriatiques représentent 57,5% de l'ensemble des 1169 fragments, toutes époques confondues. Si maintenant on prend uniquement les bords, qui donnent l'identification la plus sûre, on a 55,8% de Dr 6A pour 34,6% de Dr 6B, calcul sur l'ensemble des amphores adriatiques.



tendances notées plus à l'est. Les fouilles du Metropolitan totalisent 55 Dr 6A pour presque trois fois plus de Dr 6 B (148)⁶⁹.

En Rhétie, les fouilles de Coire montrent une part importante de Dr 6B⁷⁰. Dans la station d'Egna, sur des quantités nettement plus modestes, les amphores à vin dominant⁷¹.

Pour l'ensemble des régions concernées, on retiendra donc l'importance écrasante des produits agricoles d'Italie du Nord, l'huile⁷² et, dans une moindre mesure, le vin – ce dernier pouvant être également transporté dans des tonneaux.

b. Le Magdalensberg, centre économique majeur au nord des Alpes

L'ancienne capitale du royaume du Norique reste non seulement le principal marché de consommation des produits italiens au nord des Alpes – produits qu'elle diffuse également dans le sud du Norique par la vallée de la Drave –, mais elle est aussi un important centre métallurgique où l'on élabore des objets de fer, de bronze et de laiton⁷³. A cela s'ajoute une *fabrica* impériale où sont fondus des lingots d'or, au moins à partir de Caligula⁷⁴. Ces produits, ainsi que du minerai de fer d'excellente qualité⁷⁵, sont exportés vers Aquilée et accompagnent les exportations traditionnelles, peaux et bétail (surtout chevaux) et des textiles⁷⁶.

c. Intensification et déplacement de la route de l'ambre

A la fin de l'époque républicaine, le Magdalensberg était le principal marché de l'ambre de la Baltique. Un changement se produit au cours de la période julio-claudienne et, dans les années 70, le nouveau centre de transaction avec les Barbares est *Carnuntum*⁷⁷. La mission d'exploration menée sous Néron par un chevalier jusqu'à la Baltique est d'ailleurs significative⁷⁸.

⁶⁹ BRUNO & BOCCHIO 1991.

⁷⁰ MARTIN-KILCHER 1991, p. 121: avec 15 fragments sur 90, les Dr 6B représentent 17% des amphores, toutes époques confondues. Parmi les 5 timbres sur Dr 6B, on en compte 3 des Laecanii d'Istrie et un d'origine indéterminée. Aucune Dr 6A à vin n'a été retrouvée.

⁷¹ DI STEFANO 2002, pp. 207-208; 8 Dressel 6A et 1 Dr 2-4, contre 2 fragments de Dr 6B.

⁷² Cf. les cartes de répartition de TASSAUX 2001, p. 521, fig. 3 et 4.

⁷³ DOLENZ 1998; DEIMEL 1987.

⁷⁴ Cf. deux moules à lingots estampillés *C. Caesaris Aug Germanici imp ex Noricis metallis ou aurariis*: AE 1995, n. 1196 et 1197, PICCOTTINI 1994 et 2002, p. 103 et fig. p. 105; FISHER 2002, fig. 101, p. 71. Avec ces lingots fut trouvée une grande quantité de cristal de roche (PICCOTTINI 1994, pp. 474-476) destinée vraisemblablement à l'exportation et provenant des *Hoeben Tauern*, d'où pourrait également provenir l'or.

⁷⁵ STRAUBE 1996.

⁷⁶ PICCOTTINI 1987, p. 295, ZABEHLICKY-SCHEFFENEGGER 1998, p. 283. Pour les textiles et les rapports avec Padoue, cf. aussi BONETTO 2001.

⁷⁷ La route passe désormais par la Porte de Moravie, le cours supérieur de l'Oder et le cours inférieur de la Vistule: KOLENDO 1981, pp. 59-60, WIELOWIEJSKI 1990; ID., 1996, p. 299. Carte hors-texte de BUORA 1996, et de FILIPPO BALESTRAZZI, 1996, p. 226, fig. 5.

⁷⁸ Pline *NH*, 37.3.11 et 45; KOLENDO 1981 et 1993. Comme le montre l'a., l'expédition n'a, tou-



Ce commerce entraîne des exportations de produits artisanaux d'Italie et surtout des ateliers d'Aquilée⁷⁹ comme en témoignent un certain nombre de découvertes dans le *Barbaricum*⁸⁰. La formation du royaume client de Vanius et de ses successeurs favorise ensuite les importations romaines que l'on retrouve dans les nécropoles barbares⁸¹.

2. Les produits d'outre-mer (péninsule Ibérique et Orient)

Des études récentes permettent d'affiner la connaissance des autres exportations transitant par les mêmes routes. Dans la plaine padane, les Dr 20 (huile de Bétique) sont ultra-minoritaires, alors que les Dr 7-11 (sauces et conserves de poisson) sont toujours présentes pendant toute la période, avec des chiffres cependant très réduits⁸². Ce courant minoritaire des Dr 7-11 se retrouve au nord des Alpes, d'abord sur le Magdalensberg (37), à *Emona* (4) et *Poetovio* (1); puis, à partir de Claude, on les rencontre à *Poetovio* (11), *Carnuntum* (12), *Vindobona* (5) et *Vetus Salina* (2)⁸³. En Rhétie, on compte quelques fragments d'amphores à *garum* à Coire (mais aucune Dr 20)⁸⁴ et à Augsburg⁸⁵.

L'autre nouveau courant, lui aussi minoritaire, est représenté par les vins d'orient accompagnés de sigillées. Ainsi à Vérone, il débute dans les premières décennies du I^{er} s. p.C.⁸⁶ et occupe ensuite un pourcentage faible, mais constant, dominé par les Rhodiennes⁸⁷. Au nord des Alpes, il concerne le Magdalensberg⁸⁸ et *Emona*, puis la route de l'ambre, celle d'*Aquincum*, *Solva*, *Vetus Salina* et celle de la Save jusqu'à *Sirmium*⁸⁹. Notons que cela ne porte que sur un petit nombre d'une cinquantaine amphores sur deux siècles⁹⁰.

tefois, pas de motivation directement économique: il s'agit de décorer des jeux de Rome de manière fastueuse.

⁷⁹ Par exemple BOLLA 1996. Cf. aussi BUORA 2001.

⁸⁰ KOLNIK 1996, p. 282

⁸¹ KOLNIK 1996, p. 282 (cf. Tacite, *Ann.* 2.62.3 et 12.30); CALVI 1996 et 2000.

⁸² PESAVENTO MATTIOLI 2000b, pp. 742-743: à Este, 3 Dr 7-11 sur 100 amphores; à Vérone, un site augustéen a livré 2 Dr 7-11 sur 250 amphores; puis un site des premières décennies du I^{er} s. p.C. donne une trentaine de Dr 7-11 sur 800 amphores. A Trente (MAURINA 1995, pp. 235-236), 2 fragments de Dr 20 et 17 de Dr 7-11.

⁸³ BEZECZKY 2000, pp. 1360-1361.

⁸⁴ MARTIN KILCHER 1991, p. 120.

⁸⁵ *Tituli picti* sur amphores espagnoles: AE 2000, 1128a, 1129-1132.

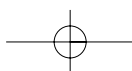
⁸⁶ PESAVENTO MATTIOLI 2000b, p. 742 (Dr 25).

⁸⁷ PESAVENTO MATTIOLI 1998, p. 312. A Trente (MAURINA 1995, p. 238), 6,7 % de tardo-rhodiennes (5 Camulodunum 184 et 131 Dr 43) allant de l'époque augustéenne au milieu du II^e s. p.C.

⁸⁸ Plusieurs amphores de Cnide: dont une avec timbre (BEZECZKY 1994b, p. 115, et note 1)

⁸⁹ BEZECZKY 1994b, p. 118. Il n'a pas été possible de différencier l'ensemble des I^{er} et II^e s., compte tenu de la durée des types (il faudrait une étude du contexte, cas par cas).

⁹⁰ 44 Rhodiennes, 1 Dr 43, 3 Cnidiennes, 5 de Kos, 6 Dr 5, soit un total de 59 (d'après les données de BEZECZKY 1994b, pp. 121-122).



A Coire, les amphores à vin orientales sont en nombre également très modeste⁹¹, de même qu'à Egna⁹².

C. Les acteurs⁹³

Durant cette période, le commerce est toujours dominé par les *negotiatores* et les grandes *gentes* d'Aquilée qu'on a pu qualifier de "maisons commerciales", et dont les plus célèbres sont les Barbii et les Caesernii⁹⁴. Les marchands italiens d'*Emona* jouent également un rôle actif⁹⁵. Quoi qu'il en soit, l'archéologie complète notre documentation sur les activités des marchands d'Aquilée: ainsi, les Kaniï dont on a retrouvé le sigle sur divers objets⁹⁶. Par ailleurs, la fouille de cave de la *fabrica* impériale du Magdalensberg, avec sa cinquantaine d'amphores, fournit un témoignage exceptionnel sur le commerce de l'huile et du vin, montrant en particulier que l'huile d'Istrie est diffusée non par les producteurs, mais par les intermédiaires d'Aquilée⁹⁷. Cependant, un indice de l'émergence de marchands indigènes est apporté par Atta Bataionis f. *negotiator*, à Répceszentgyörgy⁹⁸, près de *Savaria*.

IV. Importations italiennes et adriatiques des Flaviens à Antonin

(Fig. 3)

A. Le contexte

Cette période est marquée par le renforcement du *limes* danubien, la construction de fortifications, le déplacement de légions du Rhin et la

⁹¹ MARTIN KILCHER 1991, p. 122.

⁹² DI STEFANO 2002, p. 205: 1 Dr 2-4 et 2 Dr 43 de Rhodes.

⁹³ Aquilée: IA 713 (*negotiator*), IA 714 (*negotiator*), CIL V, 1040 = IA 716 (*[ne]gotia[tor]*), CIL V, 1126 = IA 2262 et CIL V, 1150 (*mercator* ou *cognomen?* cf. PANCIERA 1957, p. 93), CIL V, 778 = IA 209 (de *Virunum*). *Forum Iulii*: CIL V, 1758 (*sexvir et Aug. Aquil.*; présent à Aquilée: IA 2422), CIL V, 1766 (présents à Aquilée: CIL V, 980 et IA 3307). *Emona*: CIL III, 10772 (*Aquileia sex[vir ?]*), CIL III, 3836 = ŠAŠEL KOS 1997a, n. 9 (*sexvir et Aug Emona, sexvir Aquileiae, Aug. Parent(ii)*). *Celeia*: CIL V, 5308 = ILLPRON 1886 (*negot vet*). *Poetovio*: ILJug 1153 (originaire d'Aquilée). *Claudia Savaria*: AE, 1972, 420 = RIU 1, 1972, 156 (*negotiator* pérégrin). *Carnuntum*: AE, 1938, 163 (*negotiator*), CIL III, 4251 (*negotiator*), AE, 1929, 224 (*domo Aquileia?*). *Neviodunum*: CIL III, 14354²² = ILSI 59 = ŠAŠEL KOS, 1997a, n. 136 (*negotiator*).

⁹⁴ Après les travaux pionniers de S. PANCIERA 1957, pp. 93-100, et de J. ŠAŠEL 1966 sur les Barbii, d'ALFÖLDY 1965 sur les Caetennii et de J. ŠAŠEL 1960 et 1981a sur les Caesernii, voir LEBER 1970 (sur les Cantii), ŠAŠEL 1981b (sur les Dindii) et ŠAŠEL 1987 sur l'ensemble de ces *gentes*; cf. aussi en dernier lieu ZACCARIA 1985, pp. 100-104, sur le problème des liens entre les détenteurs de ces gentilices à Aquilée et au-delà des Alpes; chaque cas mérite un examen attentif, car tous les Caesernii et les Barbii ne sont pas forcément liés au commerce, surtout au-delà de la période julio-claudienne.

⁹⁵ KOVACS 1998.

⁹⁶ ZABEHLICKY-SCHEFFENEGGER 1985 et 1991.

⁹⁷ SCHINDLER-KAUDELKA 2000, 387-399. Cf. TASSAUX 2000, p. 526.

⁹⁸ AE, 1972, 420 = RIU 1, 1972, 156; MÓCSY 1959, p. 276.

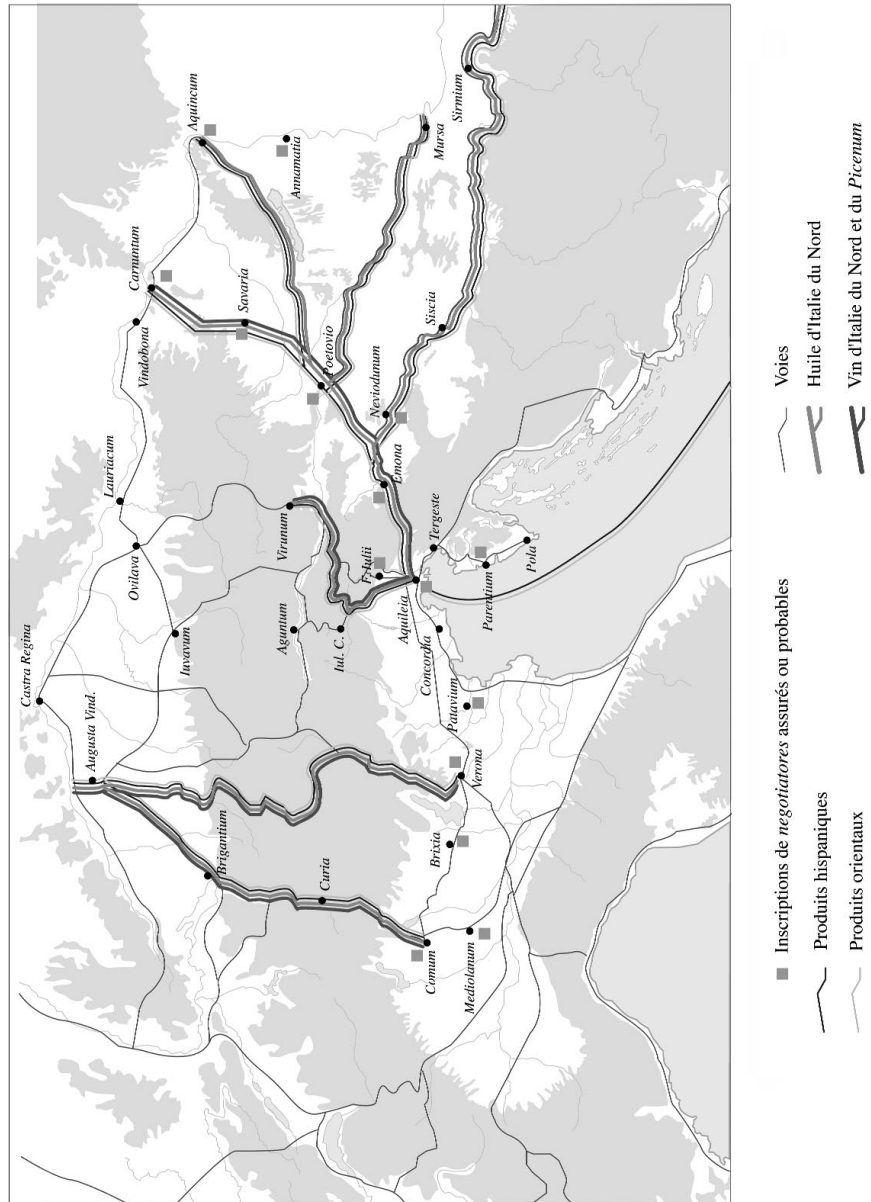


Fig. 3 - Les importations de l'Adriatique et de l'Italie du Nord dans les provinces danubiennes, des Flaviens à Antonin.

conduite d'une série de guerres par Domitien et Trajan, aboutissant à la conquête de la Dacie. En 106, un important changement administratif intervient avec la division de la province de Pannonie en deux et la promotion de nouvelles capitales, *Carnuntum* et *Aquincum*⁹⁹. De nouvelles garnisons légionnaires (trois en Pannonie supérieure, une en Pannonie inférieure) s'installent, totalisant avec leurs auxiliaires environ 40000 hommes¹⁰⁰.

La conquête de la Dacie profite en particulier à la Pannonie inférieure et aux routes de la Save et de la Drave. Par ailleurs, la liaison directe *Aquincum*-Aquilée est intensifiée par la création de la nouvelle capitale, laquelle devient aussi un centre majeur pour les échanges avec le *Barbaricum*¹⁰¹. En Pannonie supérieure, *Poetovio* par sa position de carrefour, se révèle un autre centre économique en pleine croissance.

Enfin, la route du *limes* construite pour les nécessités logistiques de l'armée, joue à partir de cette époque un rôle fondamental sur le plan économique de même que le Danube¹⁰². Cependant les rapports entre le commandement militaire et le centre d'Aquilée continuent pendant tout le II^e siècle.

B. Les flux

1. Produits alimentaires italiens

a. Le vin

Les Dressel 6A ont disparu au milieu du I^{er} s.; les marqueurs pour suivre les importations de vin italien sont désormais les amphores à fond plat, dépourvues de timbres¹⁰³, et certaines Dr 2-4, normalement utilisées pour des vins de meilleur qualité, tout en sachant qu'elles peuvent venir aussi d'Orient¹⁰⁴. D'autre part, plusieurs attestations archéologiques montrent la diffusion du tonneau à *Castra Regina*¹⁰⁵ et à *Carnuntum*¹⁰⁶.

b. L'huile

La domination de l'huile istrienne est à présent quasi-complète avec les dernières amphores de Laecanius Bassus (*cos* 64), qui meurt en 78¹⁰⁷, et de

⁹⁹ MÓCSY 1974, pp. 92-94.

¹⁰⁰ ALFÓLDY 1995, p. 30.

¹⁰¹ ZSIDI 1995; PÓCZY, 1976, pp. 41-55; EAD. 1995; EAD. 1998, p. 164.

¹⁰² ZACCARIA 1986, pp. 91-92; PÓCZY 1998, p. 164; pour *Sirmium*, DUVAL 1990.

¹⁰³ CIPRIANO & CARRE 1989, pp. 88-90; PANELLA 1989, pp. 139-178; PESAVENTO MATTIOLI 2000a, p. 110. L'origine de ces amphores est attestée en Romagne et *Picenum*. À Coire, on compte 5 fragments (MARTIN KILCHER 1991, p. 122).

¹⁰⁴ PESAVENTO MATTIOLI 2000a, pp. 109-110. On peut ajouter à sa liste Palfurnius Sura à *Tergeste*: PANELLA 1970, pp. 127-131; CARRE 1985, p. 226.

¹⁰⁵ MARLIÈRE 2002, T246-247, p. 83.

¹⁰⁶ MARLIÈRE 2002, T249, p. 84.

¹⁰⁷ BEZECZKY 2001, p. 422.

Calvia Crispinilla, qui doit le rejoindre un peu plus tard¹⁰⁸. Ensuite, le marché istrien est dominé entièrement par les amphores impériales provenant de Fasana et de Loron, caractérisées à partir du règne de Domitien par une lèvre évasée¹⁰⁹. Après Hadrien, les timbres impériaux disparaissent complètement, ce qui ne signifie pas que la production et l'exportation de l'huile istrienne s'arrêtent pour autant¹¹⁰. Un autre type d'amphore présumée à huile occupe une place encore non déterminée: les amphores à entonnoir (dont le type Portorecanati), produites avant tout entre la fin du I^{er} s. et la fin du II^e s., et qui pourraient être les conteneurs de l'huile médio-adriatique, du sud du Pô aux Abruzzes¹¹¹. De l'autre côté des Alpes, mis à part trois cas précoces au Magdalensberg, on les retrouve à *Emona*, *Poetovio*, *Salla* (10), *Vindobona*, *Carnuntum* et *Mursa*¹¹². Il faut mentionner enfin des amphores à olives à corps tronconique, qui pourraient venir du *Picenum* ou de l'Istrie¹¹³ et que l'on retrouve dans une quinzaine de sites de Norique et de Pannonie¹¹⁴.

c. La question du *garum* adriatique

Cette question est posée par la fouille de l'épave de Grado¹¹⁵. Datée du milieu du II^e s. p.C., elle transportait en majeure partie des amphores remplies de produits à base de poisson; il s'agit de la réutilisation, d'une part, d'amphores Tripolitaine I, d'Africaines et d'orientales pour des salaisons, et, d'autre part, de petites amphores dérivées des Dr 6B "tardives" qui contenaient, elles, du *liquamen*, comme l'attestent plusieurs *tituli picti*. Pour plusieurs chercheurs comme S. Pesavento Mattioli¹¹⁶, des amphores très voisines de ces dernières – Bonis XXX/5 et *Aquincum* 78 – et que l'on rencontre dans les provinces danubiennes, pourraient être vouées au trans-

¹⁰⁸ MARION & STARAC 2001, p. 102.

¹⁰⁹ MARION & STARAC 2001, pp. 116-117. A la place de l'appellation "à entonnoir", jugée impropre, CARRE & PESAVENTO 2004a proposent "Dr. 6B di terza fase istriana". Le nombre des timbres impériaux diffusés hors d'Istrie, encore relativement important pour Domitien et Nerva, chute sous Trajan et Hadrien (respectivement 1 à *Concordia* et 3 à *Concordia*, Este et Ravenne): voir les cartes de diffusion de MARION & STARAC 2001, pp. 108-112, fig. 23, 25, 27 et 30. Or l'étonnante quantité de timbres d'Hadrien qui est en train de sortir des fouilles de Loron incite à la prudence et montre combien nous sommes dépendants des hasards des découvertes.

¹¹⁰ TASSAUX 2000, p. 515; on connaît par ailleurs d'autres timbres impériaux DE IMP HISTRI, de provenance inconnue (Umag?) à Vérone, *Flavia Solva* et *Virunum*.

¹¹¹ CARRE 1985, pp. 232-234; PESAVENTO MATTIOLI, MAZZOCCHIN & FAILLA 1993; CARRE & PESAVENTO MATTIOLI 2004a. A Milan (BRUNO & BOCCHIO 1991), on compte 49 amphores à entonnoir à la fin du I^{er} s. et au début du II^e s.; on les rencontre également à Vérone (PESAVENTO MATTIOLI 1998, p. 312), à Trente (MAURINA 1995, p. 256) et à Trieste (MASELLI SCOTTI, DEGRASSI & MIAN 2002, p. 473).

¹¹² BEZECZKY 1994, pp. 112-113; ID. 1995, p. 169.

¹¹³ CARRE 1985, pp. 231-232.

¹¹⁴ BEZECZKY 1995, p. 159 et carte 4, p. 160.

¹¹⁵ AURIEMMA 1999 et 2000.

¹¹⁶ PESAVENTO MATTIOLI 2000a, pp. 114-115; CIPRIANO & FERRARINI 2001, p. 68.

port de ce produit; cependant, il est également possible que la destination initiale de ces petites amphores ait été de l'huile istrienne.

2. Les produits d'outre-mer

a. Produits hispaniques

L'étude effectuée par S. Pesavento Mattioli pour l'Italie du Nord¹¹⁷ montre que les Dr 20 sont en très faible proportion dans toute la plaine, et que le seul lieu où elles aient une importance toute relative est Aquilée, avec 25 exemplaires dans les fouilles publiées¹¹⁸. L'originalité du cas d'Aquilée pourrait s'expliquer par le début d'une pénétration de l'huile de Bétique en Pannonie, dont témoignent les premiers timbres recensés par T. Bezeczký à l'époque d'Antonin¹¹⁹. Notons qu'il s'agit ici uniquement des timbres alors que le chiffre d'Aquilée porte sur le total des amphores. En tout cas, l'image classique de l'huile de Bétique supplantant l'huile istrienne n'est pas étayée¹²⁰: elle est présente en quantité infime en Italie du Nord, qui reste attachée à l'huile d'Istrie, et elle ne pénètre que timidement en Pannonie. En revanche sa présence est déjà notable en Rhétie¹²¹: ainsi à Coire, sur 8 timbres, 2 sont de la première moitié et 2 du milieu du II^e s.¹²².

Quant aux produits à base de poissons, ils maintiennent leur présence de manière constante; les Dr 7-11 sont remplacées à la fin du I^{er} s. par les Beltran IIa et IIb¹²³.

b. Produits orientaux

Les vins de l'Egée conservent la même importance qu'à la période précédente en Italie du Nord¹²⁴, mais semblent avoir une présence plus consistante au nord des Alpes¹²⁵.

¹¹⁷ PESAVENTO MATTIOLI 2000b, p. 742.

¹¹⁸ PESAVENTO MATTIOLI 2000b, pp. 740 et 746.

¹¹⁹ BEZECZKY 1995 p. 164: *Poetovio* (1), *Carnuntum* (3), *Ad Statuas* (1), *Azaum* (1), *Mursa* (1), *Sirmium* (1) soit un total de 8.

¹²⁰ BALDACCI 1967-1968, p. 44; BUCHI 1973, p. 556.

¹²¹ A Augsburg, *tituli picti*; *AE* 2000, n. 1126 (daté de 149) et 1127.

¹²² MARTIN KILCHER 1991, pp. 122-124. Au total, les Dr 20 représentent 27% du total des amphores, et se situent entre la fin du I^{er} s. p.C. et le début du III^e s. (p. 120).

¹²³ Amphores à *garum* ibérique de Vérone (PESAVENTO MATTIOLI 2000b, p. 743) après le milieu I^{er} s. p.C.: 4 Dr 7-11, 2 Dr 14, 1 Dr 17, 1 Dr 28 (+ au Musée, 10 Dr 7-11). BEZECZKY 2000 a choisi un autre découpage chronologique et donne des chiffres pour la période Claude-Hadrien; les seules Beltran IIa sont au nombre de 29. Cf. aussi BEZECZKY 1996, pp. 329-332, *tituli picti* avec noms de centurions sur Beltran IIa (= *AE* 1996, 1251 et 1252).

¹²⁴ Vérone: PESAVENTO MATTIOLI 2000b, p. 743.

¹²⁵ Egna: DI STEFANO 2002, p. 204; Egée orientale n. 120, 123, 124 = 1 Dr 2-4 et des Dr 43, vin de Rhodes d'Auguste à 150. Pour la Pannonie, cf. BEZECZKY 1994b (cf. les remarques sur le problème chronologique supra note 88); il recense en particulier des amphores de Cos – Pompei 5-6 – dans un contexte flavien à Kolesd-Lencsepuzta (BEZECZKY 1994b, p. 118).

3. L'ambre et les produits artisanaux italiens

Le commerce de l'ambre de la Baltique atteint son apogée pendant cette période¹²⁶. Depuis les années 70, la route rejoint *Carnuntum* en passant par Kalisz, Opole, le cours supérieur de l'Oder, la porte de Moravie et la Morava¹²⁷. La capitale de Pannonie supérieure reste le grand centre du commerce avec le *Barbaricum*, mais le trafic touche l'ensemble de la zone entre *Carnuntum* et *Solva*, où le franchissement du Danube est aisé¹²⁸. Monnaies, parures, lampes, verre et vaisselle de bronze, sans doute d'Aquilée, retrouvés en abondance au-delà du Danube, constituent la contrepartie¹²⁹.

C. Les acteurs¹³⁰

Si les commerçants d'Aquilée maintiennent leur présence au-delà des Alpes, la principale nouveauté est l'apparition des marchands du Rhin¹³¹, comme à *Aquincum* où existe un *collegium Agrippinensium Transalpinum*¹³². Cependant, l'épithète à Aquilée d'un *negotiator Dascicus* originaire de *Colonia Agrippina* montre que le grand port adriatique a conservé tout son rôle, au point que des Colognais y ouvrent des filiales, et il profite du nouveau marché offert par la conquête de Trajan¹³³.

Le rôle des militaires est souligné par la présence d'un certain nombre d'officiers et de sous-officiers à Aquilée, loin de leurs corps d'origine¹³⁴, témoin le cas emblématique de Q. Euvius Capreolus (*IA 2744*); son insolente fortune, révélée par le plus haut mausolée de la ville et un nombre impressionnant d'affranchis dont un sévir, ne saurait provenir de sa seule solde de tribun¹³⁵.

¹²⁶ WIELOWIEJSKI 1996, p. 297.

¹²⁷ WIELOWIEJSKI 1996, pp. 297 et 299.

¹²⁸ CALVI 1996, p. 16; VIDONI 1996, p. 72.

¹²⁹ KUZMOVA 1996: cf. les cartes de répartition au nord du Danube entre *Carnuntum* et *Solva*, p. 356-356, fig. 1-5; mais la sigillée, à partir de cette époque, provient majoritairement de la Gaule (La Graufesenque et Lezoux), même si des importations italiennes se maintiennent en faible quantité (GABLER 1996).

¹³⁰ Aquilée: *CIL V*, 1047 = *IA 717* (*domo Cl(audia) Agrip(pina), negotiat(or) Dascicus*), *CIL V*, 1111 (*Aug. Coloniae Savariae, or(namentis) dec*), *CIL V*, 8336 (de *Savaria*), DOBÓ 1975, n. 265 (de *Sirmium*). *Forum Iulii*: *CIL V*, 1768 = *ILS 6685 = SupplIt 16*, n. 6 (*sexvir et Aug. Aquil.*). *Emona*: *CIL III*, 10771 = *AIJ 178* = ŠAŠEL KOS 1997a, n. 46 (*sexvir et [--col] l[e]gi navicular(iorum)*), *CIL V*, 331 = *It X*, 2, 8 (*patronus Aquil., Parentinorum, Opiterginor. Hemonens.*). *Claudia Savaria*: *RIU 1*, 3 (*Emonienses qui consistunt finibus Savar.*). *Aquincum*: *CIL III*, 10548 (*cives Agrippinenses Transalpini*), MÓCSY 1974, p. 125 et fig. 21 (*cives Agrippinens(es)*), *CIL III*, 10430 (*Collegium negotiantium*). *Annamatia*: *CIL III*, 10300 (*domo Aquileia*).

¹³¹ MÓCSY 1974, pp. 124-125 et 130; ID. 1977, pp. 399-405; SCHLIPPSCHUH 1974, p. 151.

¹³² PÓCZY 1961, pp. 97-102.

¹³³ ZACCARIA 1995, pp. 148-149; BLASON SCAREL 1989.

¹³⁴ ZACCARIA 1985, pp. 91-92; ID. 1995, p. 61.

¹³⁵ Mais son activité semble dirigée aussi vers la Dalmatie, cf. ZACCARIA 1985, p. 93. Par ailleurs, il est possible qu'il ait été en retraite deux ans avant sa mort, mais cela n'enlève rien à une longue activité commerciale qui s'est déroulée nécessairement pendant sa carrière.

On se doute, sans pouvoir aller plus loin, de l'intervention de ces militaires dans le ravitaillement et la fourniture des armées du Danube, qu'il s'agisse de leur expédition ou simplement de leur contrôle¹³⁶. Aquilée ne devrait d'ailleurs pas être la seule cité d'Italie du Nord à participer à l'approvisionnement des légions¹³⁷.

A l'autre bout du trafic, les militaires ont également leur place, tel Q. Atilius Primus, *interpres* et centurion de la XV^e légion mais aussi *negotiator*, dont l'inscription est murée dans une église de Boldog, en Slovaquie¹³⁸. Ce personnage, mort à 80 ans, devait exercer ses activités au tout début de notre période, d'abord pour l'armée puis pour son propre compte¹³⁹.

V. *Importations italiennes et adriatiques de Marc-Aurèle aux Sévères* (Fig. 4)

A. Le contexte

L'invasion des Quades et des Marcomans, en surprenant totalement les habitants des régions danubiennes et adriatiques, révèle la profonde vulnérabilité de celles-ci. Elle entraîne une importante réforme administrative et militaire avec la transformation de la Rhétie et du Norique en provinces sénatoriales où stationnent désormais une légion dans chacune d'elle¹⁴⁰, soit au total, avec les auxiliaires, 20000 hommes environ¹⁴¹. Cette réforme donne ainsi un nouveau rôle à la Rhétie, province jusque-là effacée. Plus tard, Caracalla rééquilibre les deux Pannonies en modifiant leurs frontières et en dotant chaque province de deux légions¹⁴².

La période est également marquée par le développement du brigandage, qui n'est pas propre à cette partie de l'Empire, mais qui se marque par plusieurs témoignages épigraphiques¹⁴³: à Aquilée, l'épithaphe de Q. Atilius

¹³⁶ Comme ce *beneficiarius officii praesidiis Pannoniae inferioris* (IA 2736); ZACCARIA 1995, p. 149.

¹³⁷ ZACCARIA 1986 pp. 93-94.

¹³⁸ KOLNIK 1978 et 1996, pl. III.2, p. 288; à la ligne 3, on lit INTERREX, que Kolnik (p. 289) propose de corriger en INTERPREX. On connaît d'autres interprètes à *Aquincum* (CIL III 10505 et 14349) et à *Brigetio* (CIL III 590).

¹³⁹ KOLNIK 1996, p. 289.

¹⁴⁰ ALFÖLDY 1974, pp. 159-167.

¹⁴¹ Ce qui signifie, pour le Norique, un doublement des effectifs, où le contingent auxiliaire est estimé sous Hadrien à 3 ailes et 5 cohortes, soit de 5500 à 7000 hommes: ALFÖLDY 1974, p. 144. L'armée de Rhétie comprend, sous Hadrien, 4 ailes et 14 cohortes: AE 2000, 1138, à propos d'un diplôme de Künzing.

¹⁴² FITZ 1978, p. 71 et ID. 2000b, pp. 160-161; d'une manière générale, sur la Pannonie à cette époque: FITZ 1982.

¹⁴³ CERVA 1998 insiste sur le caractère endémique du brigandage dans les Alpes, avec une recrudescence à cette époque.



Les importations de l'Adriatique et de l'Italie du nord

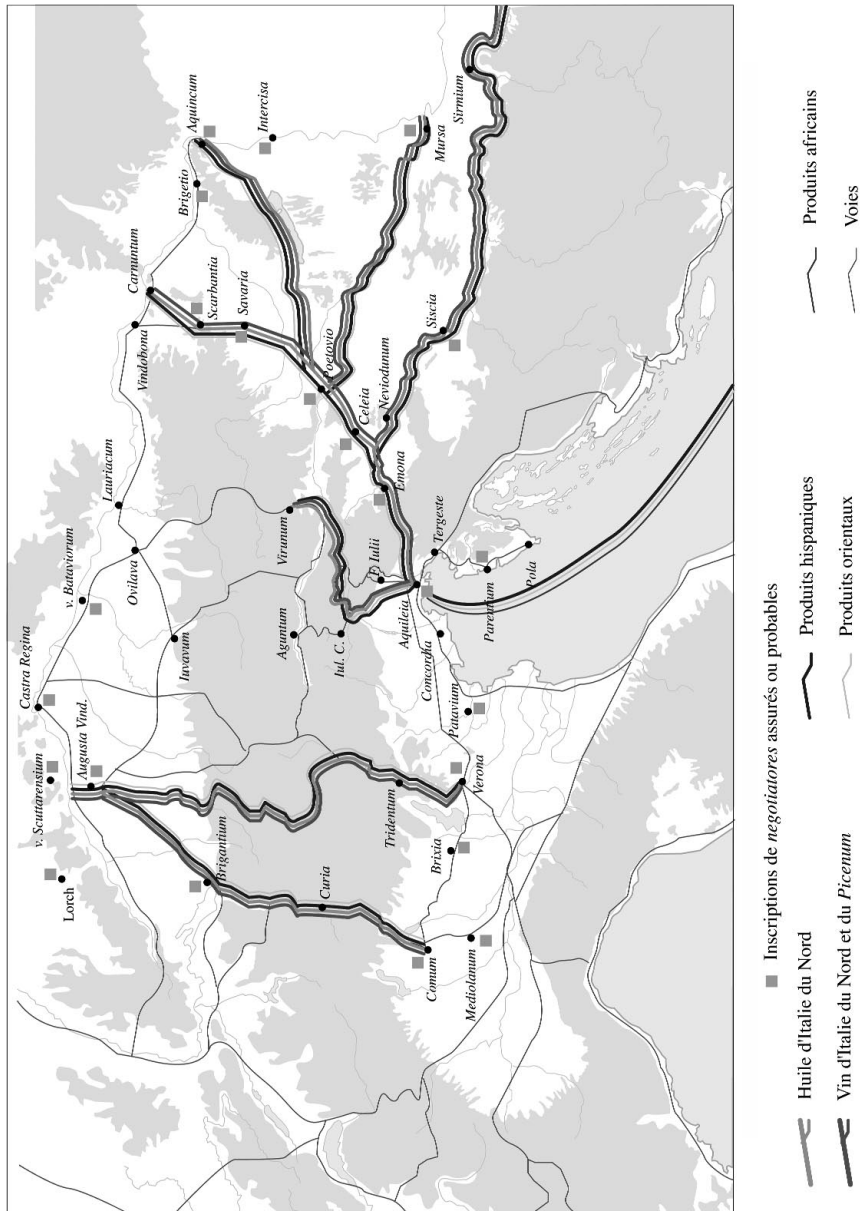
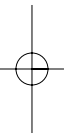
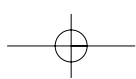
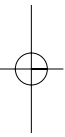


Fig. 4 - Les importations de l'Adriatique et de l'Italie du Nord dans les provinces danubiennes, de Marc-Aurèle aux Sévères.



Saturninus, de *Scarbantia*, tué *a latronibus intrusis* (IA 861) et celle du centurion *princeps legionis XIII Gemina* Antonius Valentinus, tué par des brigands *in Alpes Iulias, loco appellatur Scelerata* (IA 2785); la présence à Aquilée de L. Aelius Avitianus, *evocatus agens super latrones; entre Emona et Celeia*, l'assassinat d'un jeune homme, [P]aet[inius] Clementi[nianus], *in stabulo*¹⁴⁴; enfin Titius Domninus *sive* Passer, *negotians splendidus* de *Brigetio*, tué par des barbares (CIL III, 11045). Pour lutter contre cette insécurité, les empereurs réagissent en multipliant les *stationes* de bénéficiaires¹⁴⁵.

B. Les flux

1. Les produits italiens

a. Le vin: un large emploi du tonneau

L'usage du tonneau devient plus évident avec, d'abord, à Aquilée, la stèle du tonnelier L. Cantius Acutus¹⁴⁶, datable du II^e s. d'après sa typologie¹⁴⁷. De plus, un célèbre passage d'Hérodien sur la campagne de Maximin contre Aquilée mentionne l'utilisation de tonneaux pour franchir le *Frigidus* (8.4.4).

On connaît les fameux tonneaux du camp légionnaire d'*Aquincum*, destinés au *valetudinarium* et exemptés de taxes¹⁴⁸. Des restes de tonneaux sont également attestés en Rhétie, à Risstissen¹⁴⁹, *Cambodunum*¹⁵⁰ et Augsburg¹⁵¹. Des représentations de tonneaux figurent sur un autel de Passau en Norique¹⁵² et sur quatre monuments funéraires d'Augsbourg¹⁵³. Tout ceci confirme qu'une large part de la documentation sur le commerce du vin nous échappe désormais.

Il est impossible de savoir si les frères Pompeiani d'Augsbourg vendent du vin mosellan, rhénan ou italien, ou encore du vin local¹⁵⁴; de même, les tonneaux d'*Aquincum* ont pu aussi bien arriver de l'ouest, par bateau sur le Danube, comme du sud, d'Aquilée¹⁵⁵. Toutefois, deux indices plaident en fa-

¹⁴⁴ *AIJ* 220 = ŠAŠEL KOS 1997a, p. 101.

¹⁴⁵ Voir en dernier lieu NELIS-CLÉMENT 2000, pp. 161-164 et cartes 4 et 5, pp. 514-515; mais des stations sont installées dès le début du II^e s. en Norique et en Pannonie: NELIS-CLÉMENT 2000, pp. 181-183.

¹⁴⁶ *CIL* V, 8356 = *IA* 733; MARLIÈRE 2002, R57, p. 149.

¹⁴⁷ Et non du III^e siècle comme le proposent PANCIERA 1957, p. 33 (fin III^e siècle), TCHERNIA 1986, p. 288 et MARLIÈRE 2002, p. 149.

¹⁴⁸ MARLIÈRE 2002, T250-255, pp. 84-89. Cf. BEZECZKY 1996, pp. 334-336; *AE* 1996, 1260 et 1261.

¹⁴⁹ MARLIÈRE 2002, T243, p. 83.

¹⁵⁰ MARLIÈRE 2002, T244, p. 83.

¹⁵¹ MARLIÈRE 2002, T245, p. 83.

¹⁵² WOLFF 1983 et 1984, non répertoriée dans MARLIÈRE 2002.

¹⁵³ MARLIÈRE 2002, R46-49, pp. 145-147.

¹⁵⁴ MARTIN-KILCHER 1994, pp. 538-539.

¹⁵⁵ ZACCARIA 1996, p. 149.

veur du maintien d'une exportation de vin d'Italie du Nord en direction de l'*Illyricum*: d'abord, l'autel de Passau est érigé pour un *negotians vinarius* originaire de Trente, T. Tenatius Essimnus¹⁵⁶; or, c'est par cette ville que doit passer en particulier le fameux vin rhétique, ancêtre du Valpolicella¹⁵⁷. Par ailleurs, la quantité impressionnante de tonneaux utilisée pour traverser l'Isonzo en crue, ainsi que la description de vignes suspendues aux arbres dans la campagne d'Aquilée ravagée par la soldatesque¹⁵⁸, montre la vitalité du vignoble frioulan, que nous profitons pour saluer ici. Hérodien, dans un autre passage (8.2.3), fait d'ailleurs clairement allusion à la destination du vin d'Aquilée: «Comme la région d'Aquilée est fort riche en vignobles productifs, elle fournissait abondamment en vin les pays où l'on ne cultive pas la vigne».

b. L'huile: la perte de repères

Là encore, nous perdons des repères bien commodes, puisque les Dressel 6B istriennes ne sont plus estampillées et qu'elles adoptent des formes et des dimensions plus variées, comme le prouve la campagne de fouilles 2003 à Loron (Istrie)¹⁵⁹. En effet, dans un remblai d'amphores du temps d'Hadrien ou postérieurement à celui-ci, nous avons noté, d'une part, trois variantes et deux calibres et, d'autre part, nous avons eu la surprise de trouver des amphores de type Portorecanati fabriquées dans le même atelier.

Toute la difficulté est désormais de repérer au-delà des Alpes ces amphores dépourvues de timbre et encore très mal connues des archéologues. Remarquons simplement que dans la période considérée, l'huile d'Istrie est toujours réputée comme l'une des meilleures du monde romain¹⁶⁰.

c. Le *garum* nord-adriatique

Nous avons déjà soulevé la question pour la période précédente. La recherche de la production et de la diffusion d'amphores adriatiques à *garum* et à *salsamenta* est d'ailleurs l'enjeu d'un programme international de recherches, animé par S. Pesavento Mattioli.

2. Les produits d'outre-mer

a. Produits hispaniques: l'huile de Bétique

T. Bezeczky constate une nette augmentation des amphores à huile Dr 20 pendant cette période avec 40 exemplaires timbrés, dont 20 à *Carnuntum* et 6 à *Aquincum*; c'est donc un fait indéniable, mais certes pas un raz-de-ma-

¹⁵⁶ WOLFF 1983 et 1984; *AE* 1984, 707.

¹⁵⁷ TCHERNIA 1986, p. 111.

¹⁵⁸ Paysage typique de *coltura promiscua* (Hérodien 8.4.4).

¹⁵⁹ Programme réunissant le Musée de Poreč de Padoue et l'Institut Ausonius de Bordeaux.

¹⁶⁰ Pausanias 10.32.19.

rée. Une partie de ces amphores a pu arriver par la Suisse et le Danube¹⁶¹.

b. Les vins d'Orient

En Italie, des amphores à vin d'Asie mineure arrivent encore à Trente à la fin du II^e s.¹⁶². En Pannonie, on note à *Carnuntum* des vins contenus dans des Dressel 5 à la fin du II^e s.¹⁶³ et des amphores de Cnide au III^e s.¹⁶⁴. Enfin, les Kapitän II – Agora K 113, produites entre la fin II^e s. et le IV^e s., sont bien connues sur le *limes*¹⁶⁵.

c. L'arrivée des produits africains

C'est ici la principale nouveauté. Nous avons déjà vu, avec l'épave de Grado, qu'au milieu du II^e s., venaient jusqu'à Aquilée des Tripolitaines I et des Africaines I, donc de l'huile¹⁶⁶. A Trieste, les fouilles récentes ont livré un certain nombre d'amphores africaines, accompagnées d'une abondante céramique sigillée et commune de même origine¹⁶⁷. Surtout, l'examen des réserves d'Aquilée par M.-B. Carre et M. T. Cipriano a révélé l'importance de ce grand courant en direction d'Aquilée et donc vraisemblablement, au-delà, en direction du Danube¹⁶⁸. Dans la partie occidentale de notre étude, on constate également à Trente l'arrivée d'Africaines à partir de la fin du II^e s.¹⁶⁹. Il ne faut pas oublier qu'un certain nombre de ces Africaines II transportent aussi du *garum* et des *salsamenta*¹⁷⁰.

3. L'ambre et les importations artisanales en direction du *Barbaricum*

Sans nul doute, les relations avec le *Barbaricum* ont été affectées par les guerres marcomaniques. Cependant, la tendance de la période précédente se confirme: ce sont désormais une majorité d'objets produits en Gaule et dans les régions rhénanes qui franchissent le Danube¹⁷¹, même si des bijoux d'ambre, fabriqués à Aquilée, sont vendus aux nomades en terre Sarmate près d'*Aquincum*¹⁷².

¹⁶¹ De même, à *Curia*, les Dr 20 doivent arriver par *Brigantium* (MARTIN KILCHER 1991, pp. 120 et 124).

¹⁶² MAURINA 1996, p. 238.

¹⁶³ BEZECZKY 1994b, p. 119.

¹⁶⁴ BEZECZKY 1994b.

¹⁶⁵ BEZECZKY 1994b.

¹⁶⁶ AURIEMMA 2000, pp. 27-32.

¹⁶⁷ MASELLI SCOTTI 2002.

¹⁶⁸ CIPRIANO & CARRE 1987, pp. 486-487 et fig. 4, p. 494 avec histogramme; on a des Byzacènes, plus que des Tripolitaines.

¹⁶⁹ MAURINA, 1996, p. 241; pas d'Africaines à Egna et peu à *Littanum*.

¹⁷⁰ Par exemple PEACOCK & WILLIAMS 1991, p. 156.

¹⁷¹ KUZMOVA 1996 et 2003.

¹⁷² PÓCZY 1998, p. 164.

C. Les acteurs¹⁷³

Au début du III^e s., une réflexion d'Hérodien, qui fait écho d'une manière frappante à la description de Strabon, montre qu'Aquilée reste l'*emporion* des peuples illyriens et qu'elle est toujours fréquentée par des marchands et des étrangers¹⁷⁴. Dans le grand port adriatique, les Atilii représentent un exemple de commerçants toujours impliqués dans le trafic avec le Danube; ainsi, le malheureux Atilius a été tué par des brigands entre sa ville d'origine, *Scarbantia*, et Aquilée (*IA* 861)¹⁷⁵. On note que son tombeau a été érigé par son ami Statius Onesimus, visiblement de condition libertine, qui appartient à l'une des familles les plus importantes d'Aquilée depuis la République¹⁷⁶. A *Apulum* en Dacie, l'affranchi Fabius Aquileiensis érige un tombeau à son patron, un Trévire (*CIL* III, 1214). On retrouve son homonyme, probablement son descendant, qui veille à l'exécution d'une œuvre publique à Ger-

¹⁷³ Aquilée: *IA* 710 (naoclère), *CIL* V, 1117 (de *Carnuntum*). *Brixia*: *CIL* V, 4449 = *IIt* X, 5, 238 (*vir Aug. quinquen(alis), magister in omnib(us) coll(egis)*), originaire d'Aquilée). *Emona*: *CIL* V, 331 = *IIt* X, 2, 8 (*patronus Aquil., Parentinorum, Opiterginor, Hemonens*). *Celeia*: *CIL* III, 5230 = *ILLPRON* 1689 (*civis Afer negot(ians)*). *Poetovio*: *ILJug* 1150 (originaire d'Aquilée). *Claudia Savaria*: *AE*, 1953, 93 (à Bonn, *Claudia Savaria, Aculeiensis*). *Scarbantia*: *CIL* III, 4225 (*negotiator*), *AE*, 1962, 383 (*neg(otiator)*), *CIL* III, 4225 (homonyme d'un compatriote, tué par les brigands, dont l'épithaphe est à Aquilée –*IA* 861). *Brigetio*: *CIL* III, 11045 (*negotians splendidus [i]nt[e]rfecto a barbaris*), *AE* 2000, 1246 = *RIU* 595 (*nauc(er)us portus [Pon(tis)] (A)ent*). *Siscia*: *CIL* III, 10894 = *AIJ* 558 (originaire d'Aquilée). *Mursa*: *ILJug* 289 (*neg(otiator)*). *Intercisa*: *AE*, 1910, 134 (*negotiator*). *Augusta Vindelicum*: *CIL* III, 5800 (*negotiator(es) artis vestiariae et lintiariae*), *CIL* III, 5816 (*negotiator quondam vestiarius*), *CIL* III, 5824 (*negotiator artis purpurariae, sexvir Aug.*), *CIL* III, 5830 (*negot(iator)*), *CIL* III, 5833 (*negotiator artis cretariae et flaturariae et sigillatae*), *CIL* III, 14370 (*porcarius, décurion*), *NIR* 25 (*neg(otiatores)*), *CIL* III, 5797 (*civis Trever., sexvir Aug.*). *Brigantium*: *CIL* III, 13542 = *AE* 1986, 530 (*cives R[omani]* ou *Latini negot(iat)ores Br[ig]antiens(es)*). *Vicus Scuttarensium* (Nassenfels): *IBR* 249B (*[negotiatores], cives [Romani trans Danubium consistentes]*), *CIL* III, 5901 (*civ. Trev.*). *Castra Regina*: *CIL* III, 5943 (*negotiatores*), *NIR* 106, (*cives Treveres negotiatores*). *Lorch*: *IBR* 293 (*[n]eg(otiator) art(is) cr[et]ariae*). *Vicus Batavorum*: *AE* 1984, 707 (*negotians vinarius domo Iulium Tridentum*), *Chiron* 1987, pp. 383-393 (*[c]olle(gium) bubul(ariorum)*).

¹⁷⁴ Hérodien 8.2.3.

¹⁷⁵ Les liens sont évidents avec son homonyme de *Scarbantia* (*CIL* III, 10936) qui érige une sépulture à son fils dans cette ville; cependant, cette inscription est datée de la deuxième moitié du I^{er} s. p.C. (ZACCARIA 1986, p. 116, n. 77) alors que celle d'Aquilée (*IA* 861) est vraisemblablement postérieure à 150, en raison de l'absence de prénom du frère d'Atilius et de son ami Statius.

¹⁷⁶ TASSAUX 2000, p. 391; sa puissance à l'époque flavio-trajane se marque par son aire sépulcrale d'Aquilée, la présence contemporaine de trois sévirs et un Augustal dans le port adriatique et des liens avec les Caesernii Macedones. Un sévir est encore attesté pour notre époque (*IA* 93). Le sévir homonyme L. Statius Onesimus est vraisemblablement un autre personnage car son inscription (*CIL* V, 827 = *IA* 345) est datable de la fin du I^{er} s. ou du début du II^e. Un troisième homonyme est connu à Rome (*CIL* VI, 9663 = *ILS*, n. 7518), où il est enterré; *qui viae Appiae multorum annorum negotians* dit l'épithaphe, d'où l'hypothèse d'un réseau commercial des Statii au II^e s. Hypothèse séduisante, mais qui certes ne justifie pas qu'on y identifie un réseau de commerce de bronze, de Pouzzoles à *Scarbantia* via Rome et Aquilée (WILLERS 1907, p. 28, DESSAU, *ILS*, n. 7518), cf. PANCIERA 1957, pp. 99-100; ZACCARIA 1985, pp. 92-93.

misara, en 208-209/210¹⁷⁷. Enfin, le réexamen récent d'une inscription de Turin se rapporte à un marchand d'Aquilée qui opère «de la Save au Pô» selon sa propre expression¹⁷⁸.

D'un autre côté, la place des marchands rhénans se confirme. Deux personnages de la cité de *Forum Hadrianum* (Germanie inférieure) sont présents à *Brigetio*¹⁷⁹ et un Tongre, décurion de sa cité et d'*Aquincum*, princeps de l'ordo d'*Æscus* et bouleute de *Marcianopolis*, *Dionysopolis* et *Tyras*, est visiblement à la tête d'un immense réseau commercial qui va des ports de la mer Noire à ceux de la Meuse et du Rhin¹⁸⁰. Cependant, les plus actifs sont les Trévires que l'on rencontre à Augsburg (*CIL* III, 5797), Nassenfels (*CIL* III, 5901), Regensbourg (*NIR* 106), *Carnuntum* (*CIL* III, 4499), *Savaria* (*CIL* III, 4153) et *Celeia*¹⁸¹. Plus à l'ouest, on retrouve les Trévires sur les points stratégiques du commerce entre Gaule, Italie et Danube: un membre du *corpus* des *Cisalpini et Transalpini* à Lyon (*CIL* XIII, 2029) et, à *Aventicum*, le curateur de la colonie et curateur des sévirs, lié aux *[Cisal]pini* (*CIL* XIII, 5071). Le rôle du *corpus* des *negotiatores Cisalpini et Transalpini*¹⁸² a déjà été à juste titre souligné par P. Baldacci¹⁸³, G. Walser¹⁸⁴ et S. Martin Kilcher¹⁸⁵.

Il faut également noter un marchand africain installé à *Celeia*¹⁸⁶, seul témoignage épigraphique d'un nouveau courant en pleine expansion pour la fin de la période considérée.

Enfin, le phénomène le plus évident est la multiplication des inscriptions de commerçants de Rhétie et la vitalité des centres d'*Augusta Vindelicum*, *Brigantium*, Nassenfels, *Castra Regina* et Passau, montrant l'émergence de cette province dans le nouveau contexte.

¹⁷⁷ *AE* 1971, 385; *AE* 1982, 833. Cf. ZACCARIA 1985, n. 118, p. 121.

¹⁷⁸ *CIL* V, 7127 + 7047; BARGNESI 1999; GABUCCI, MENNELLA & PEJRANI BARICCO 2000.

¹⁷⁹ *CIL* III, 4279 et *RIU* 536; par ailleurs, MÓCSY 1977, propose de reconnaître dans les *Forenses* de *RIU* 632 = *AE* 1977, 624 soit des gens venus de cette cité soit des artisans et commerçants étrangers à *Brigetio*.

¹⁸⁰ *CIL* III, 14416; T. Aurelius Flavinus a eu auparavant une carrière militaire, au cours de laquelle il a été récompensé par Caracalla lors d'une campagne contre les Carpes.

¹⁸¹ Dans cette dernière cité, il ne s'agit pas d'un cas précis de commerçants, mais de liens entre la cité de Trèves et le chevalier de *Celeia*, T. Varius Clemens (*CIL* III, 5215 = *ILLPRON* 1677; cf. aussi *CIL* III, 5212 = *ILLPRON* 1674: dédicace faite par les *cives Romani [e]x Italia et aliis provinciis in Raetia consistentes*).

¹⁸² Autres inscriptions à *Aventicum*: un patron du *corpus Cisalpinorum et Transalpinorum* et des *negotiatores Noricorum et Vindelicorum* résident à Avenches (*CIL* XIII, 11480; *AE* 1952, 205), et à Milan: un *negotiator Cisalpinorum et Transalpinorum*, patron du collège des nautes de Côme (*CIL* V, 5911).

¹⁸³ BALDACCI 1967-1968, pp. 47-49.

¹⁸⁴ WALSER 1991.

¹⁸⁵ MARTIN-KILCHER 1994, pp. 537-538.

¹⁸⁶ *CIL* III, 5230 = *ILLPRON* 1689.

On l'a vu, la prééminence de l'axe Rhin-Danube, désormais évidente, n'a pas entraîné le tarissement des courants italiens et adriatiques. Les relations Sud-Nord se maintiennent et même s'intensifient du côté des Alpes occidentales. Les trois provinces danubiennes restent le débouché des produits italiens, vin, huile et sans doute *garum*.

Conclusion

Depuis l'époque césarienne jusqu'à la fin du règne des Sévères, nous avons assisté à une intensification constante des échanges entre l'Adriatique et le monde danubien. Elle s'est accompagnée, à partir de la fin du I^{er} s. p.C., d'une concurrence accrue des produits venus d'Occident, de la Gaule et du Rhin, et de la montée en puissance des marchands rhénans; les places commerciales se sont multipliées et les distances parcourues, par voie terrestre et fluviale, se sont accrues. Cependant, cela ne signifie nullement la décadence du port d'Aquilée, pas plus que le repli de l'Italie du Nord sur elle-même. On entre alors dans une nouvelle phase, marquée par l'importation croissante des produits orientaux et surtout africains, qui donnent une nouvelle vigueur à la métropole adriatique.

Abréviations

AE: *L'Année épigraphique*

AIIJ: *Antike Inschriften aus Jugoslavien: I. Noricum und Pannonia superior*, V. HOFFILLER et B. SARIA éd., Zagreb, 1938.

CIL: *Corpus Inscriptionum Latinarum*.

IA: *Inscriptiones Aquileiae*, J.B. BRUSIN éd., Udine, 1991-1993.

IBR: *Inscriptiones Baivariae Romanae, sive inscriptiones provinciae Raetiae adiectis aliquot Noricis Italicisve*, F. VOLLMER éd., München, 1915.

ILLPRON: *Inscriptionum lapidariarum Latinarum Pannoniae Norici usque ad annum MCMLXXXIV repertum. Indices*, M. HAINZMANN et P. SCHUBERT éd., 1986, Berlin-New York.

IIt: *Inscriptiones Italiae*.

IIJug: *Inscriptiones Latinae quae in Iugoslavia repertae et editae sunt*, A. et J. SASEL éd., Ljubljana, 1963, 1978, 1986.

ILS: *Inscriptiones Latinae selectae*, H. DESSAU éd., Berlin, 1902-1916.

ILSl: *Inscriptiones Latinae Sloveniae, I. Neviodunum*, M. LOVENJAK éd., *Situla* 37, Ljubljana, 1998

NIR: "Neue Inschriften aus Raetien. Nachträge zu Fr. Follmer, *Inscriptiones Baivariae Romanae*", F. WAGNER éd., *BRGK*, 37-38, 1956-1957, pp. 215-264.

RIU: *Die römischen Inschriften Ungarns*, Budapest, 1972-2001.

SupplIt: *Supplementa Italica*.

Bibliographie

- ALFÖLDY G. (1965), "Caetenii", *Eirene*, 4, pp. 43-53.
- ALFÖLDY G. (1974), *Noricum*, London.
- ALFÖLDY G. (1988), "Die Romanisierung in den Donauprovinzen Roms", in: *Alte Geschichte und Wissenschaftsgeschichte. Festschrift für K. Christ zum 65. Geburtstag*, Darmstadt, pp. 1-21.
- ALFÖLDY G. (1995): "La Pannonia e l'Impero Romano", in: *Pannonia 1995*, pp. 25-40.
- ALFÖLDY G. (1998): "Die Ostalpenländer im Altertum: Regionalgeschichte und Europäische Geschichte", *Tyche*, 13, pp. 1-18.
- AURIEMMA R. (1999): "Il carico e la dotazione di bordo", in: *Operazione Iulia Felix dal mare al museo*, Monfalcone, pp. 47-62.
- AURIEMMA R. (2000): "Le anfore del relitto di Grado e il loro contenuto", *MEFRA*, 112, pp. 27-51.
- BALDACCI P. (1967-1968): "Alcuni aspetti dei commerci nei territori cisalpini", *Atti Cesdir*, I, pp. 7-50.
- BALDACCI P. (1972): "Importazioni cisalpine e produzione apula", in: *Recherches sur les amphores romaines*, coll. EFR, 10, pp. 7-28.
- BANDELLI G. (1985): "La presenza italica nell'Adriatico orientale in età repubblicana (II-I secolo a.C)", *AAAd*, 26, pp. 59-84.
- BARGNESI R. (1999): "Tra il Po e la Sava. Un'interpretazione di CIL, V 1727 da Torino", *AN*, 70, cc. 57-72.
- BEZECZKY T. (1987), *Roman Amphorae from the Amber Route in Western Pannonia*, BAR IS. 386, Oxford.
- BEZECZKY T. (1994a): *Amphorenfunde vom Magdalensberg und aus Pannonien: ein Vergleich*, Kärnten Museumsschriften 74, Klagenfurt.
- BEZECZKY T. (1994b), "Aegean Amphorae in Pannonia", *Folia Archeologica*, 43, pp. 115-124.
- BEZECZKY T. (1994c), "Roman Amphorae from the forum of Emona", *AVest*, 45, pp. 81-93.
- BEZECZKY T. (1995), "Roman Amphora Trade in Pannonia", in: *Pannonia 1995*, pp. 155-175.
- BEZECZKY T. (1996), "Amphora Inscriptions – Legionary Supplies?", *Britannia*, 27, pp. 329-336.
- BEZECZKY T. (1998), *The Laecanius Amphorae Stamps and the Villas of Brijuni*, Österreichische Akademie der Wissenschaften, Denkschriften 261, Wien.
- BEZECZKY T. (2000), "Baetican Amphorae from the the North-Eastern Provinces of the Roman Empire", in: *Ex Baetica amphorae 2000*, pp. 1359-1369.

- BEZECZKY T. (2001a), "The Chronology of the End of the Laecanius Workshop", in: *Festschrift Piccottini* (2001), pp. 421-424.
- BLASON SCAREL S. (1989): "M. Secundinus Genialis, un commerciante di Colonia ad Aquileia", *Alsa*, 2, pp. 33-41.
- BLASON SCAREL S., éd. (2000): *Cammina, cammina...*, Dalla via dell'ambra alla via della fede, Gruppo archeologico aquileiese, Aquilée.
- BONETTO J., "Mercanti di lana fra Patavium e il Magdalensberg", in: *Festschrift Piccottini*, pp. 151-161.
- BOSIO L. (1991): *Le strade romane della Venetia e dell'Histria*, Padova.
- BRECCIAROLI TABORELLI L. (1997): "Per una ricerca sul commercio nella Transpadana occidentale in età romana: ricognizione sulle anfore di Vercellae", in: *Atti del convegno di studi nel centenario della morte di Luigi Bruzza*, Vercelli, pp. 129-207.
- BRIZZI G. (1978): "Il sistema portuale altoadriatico e i commerci di Aquileia e Ravenna", *AAAd*, 13, pp. 81-106.
- BRIZZI G. (1992): "La presenza militare romana nell'area alpina orientale", in: *Castelraimondo. Scavi 1988-1990, I. Lo scavo*, 2, Roma, pp. 111-123.
- BRUNO B. (1998): "Importazione di merci e itinerari commerciali nella Liguria transappenninica. Alcune considerazioni sulla presenza di anfore tra la fine del II sec. a.C. e il II sec. d.C.", in: *Postumia 1998a*, pp. 329-343.
- BRUNO B. et S. BOCCHIO (1991): "Anfore", in: *Scavi MM3, Ricerche di archeologia urbana a Milano durante la costruzione della linea 3 della Metropolitana 1982-1990, 3.1. I reperti*, D. CAPORUSSO éd., Milano, pp. 259-298.
- BRUNO B. et S. BOCCHIO (1999): "Le anfore da trasporto", in: *S. Giulia di Brescia: gli scavi dal 1980 al 1992. Reperti preromani, romani e altomedievali*, G. BROGIOLO e G. OLCESE éd., Firenze, pp. 231-260.
- BUCHI E. (1973): "Banchi di anfore a Verona. Note sui commerci cisalpini", in: *Il territorio veronese in età romana (Verona 1971)*, Verona, pp. 531-637.
- BUORA M. (1995): "I rapporti tra arco alpino orientale, Pannonia e le provincie del medio Danubio attraverso lo studio delle fibule", in: *Pannonia 1995*, p. 193-209.
- BUORA M., éd. (1996): *Lungo la via dell'ambra: apporti altoadriatici alla romanizzazione dei territori del Medio Danubio (1. sec. a.C.-1. sec. d.C.): atti del convegno di studio (Udine-Aquileia 1994)*, Udine.
- BUORA M. (2001): "La seconda edizione del *Corpus Vasorum Arretinorum* e lo studio dei bolli della Venetia e dell'area transalpina", *AN*, 72, cc. 241-300.
- BUORA M. et W. JOBST, éd. (2003): *Roma sul Danubio. Da Aquileia a Carnuntum lungo la via dell'ambra*, Catalogo della mostra, Udine.
- CALVI C. (1996): "Le ambre di Aquileia: aspetti e problemi", in: BUORA 1996, pp. 13-20.
- CALVI C. (2000): "Provenienze e commerci dell'ambra di Aquileia", in BLASON SCAREL 2000, pp. 13-16.

- CARRE M.-B. (1985): "Les amphores de Cisalpine et de l'Adriatique", *MEFRA*, 97, pp. 207-245.
- CARRE M.-B., R. MAROCCO, F. MASELLI SCOTTI et N. PUGLIESE (2003): "Quelques données récentes sur le réseau fluvial et le paléoenvironnement d'Aquileia (Italie Nord-orientale)", in: *Puertos fluviales antiguos: ciudad, desarrollo e infraestructuras, IV jornadas de arqueología subacuática, Actas*, Valencia, pp. 299-311.
- CARRE M.-B. et S. PESAVENTO MATTIOLI (2004a): "Tentativo di classificazione delle anfore olearie adriatiche", *AN*, 74, c.s.
- CARRE M.-B. et S. PESAVENTO MATTIOLI (2004b): "Anfore e commerci nell'Adriatico", c.s.
- CASSOLA GUIDA P. et S. VITRI (1996): "Indizi di contatti commerciali tra Adriatico ed area transalpina in Friuli-Venezia Giulia nella tarda protostoria", in: *BUORA* 1996, pp. 305-312.
- CERVA M. (1998): "Sul brigantaggio nella X Regio", *AMSI*, 46, pp. 7-28.
- CHEVALLIER R. (1983): *La romanisation de la Celtique du Pô*, Rome.
- CIPRIANO M.T. et M.-B. CARRE (1987): "Nota sulle anfore conservate al Museo di Aquileia", *AAAd*, 29, pp. 479-494.
- CIPRIANO M.T. et M.-B. CARRE (1989): "Production et typologie des amphores sur la côte adriatique de l'Italie", in: *Amphores romaines et histoire économique: dix ans de recherches (Anfore romane e storia economica: un decennio di ricerche)*, (Sienna 1987), Coll. EFR 114, Roma, pp. 67-104.
- CIPRIANO S. et F. FERRARINI (2001): *Le anfore romane di Opitergium*, Cornuda (Treviso).
- CZURDA-RUTH B. (1979): *Die römischen Glässer vom Magdalensberg*, Kärnten Museumsschriften 65, Klagenfurt.
- DAL RI L. et S. DI STEFANO éd. (2002): *Archäologie der Römerzeit in Südtirol. Beiträge und Forschungen, Archeologia romana in Alto Adige, Studi e contributi*. I, Bolzano.
- DE LAET S.J. (1949): *Portorium. Etudes sur l'organisation douanière chez les Romains surtout à l'époque du Haut-Empire*, Bruges.
- DEGRASSI A. (1953): "Aquileia e l'Istria in età romana", in: *Studi Brusin* 1953, p. 51-65 = *Scritti Vari* II, pp. 951-963.
- DEGRASSI A. (1956): "L'esportazione di olio e di olive istriane in età romana", in: *AMSI*, n.s., 4, p. 104-112 = *Scritti Vari* II, pp. 965-972.
- DEIMEL M. (1987): *Die Bronzekeinfunde vom Magdalensberg*, Kärnten Museumsschriften 71, Klagenfurt.
- DI FILIPPO BALESTRAZZI E. (1996): "Le lucerne", in: *BUORA* 1996, pp. 217-244.
- DI STEFANO S. (2002): "La struttura romana di Egna-Kahn. Scavo e studio di una stazione stradale lungo la via Claudia Augusta", in: *DAL RI & DI STEFANO* (2002), pp. 158-259.

- DOBESCH G. (1976): "Zum *hospitium publicum* zwischen Rom und dem *Regnum Noricum*", *Römisches Österreich*, 4, pp. 17-37.
- DOBÓ A. (1975): *Inscriptiones extra fines Pannoniae Daciaeque repertae ad res earundem provinciarum pertinentes*, Budapest.
- DOLENZ H. (1998): *Eisenfunde aus der Stadt auf dem Magdalensberg*, Verlag des Landesmuseums für Karnten, Klagenfurt.
- DUVAL N. (1990): "Sirmium sur la Save. Evidences archéologiques et historiques pour les relations avec la Vénétie", in: *La Venetia* 1990, pp. 355-366.
- Ex Baetica amphorae* 2000: *Congreso internacional Ex Baetica amphorae. Conservas, aceite e vino de la Betica en el Imperio romano (Ecija y Sevilla 1998)*, Ecija 2001.
- FARKA Chr. (1977): *Die römischen Lampen vom Magdalensberg*, Kärnten Museumschriften 61, Klagenfurt.
- Festschrift Piccottini* (2001): *Carinthia romana und die römische Welt. Festschrift für Gernot Piccottini zum 60. Geburtstag*, F.W. LEITNER éd., Klagenfurt.
- FISCHER Th. (2002): *Noricum* (Sonderbände der Antike Welt, Zaberns Bildbänder zur Archäologie, Orbis Provinciarum), Mainz am Rhein.
- FITZ J. (1978): "Grenzberechtigung im Jahre 214 zwischen *Pannonia Superior* und *Inferior*", *Alba Regia*, 16, pp. 71-86
- FITZ J. (1982): *The great Age of Pannonia (A.D. 193-284)*, Budapest.
- FITZ J. (1990): "La direttrice *Emona-Aquincum*", in: *La Venetia* 1990, pp. 337-347.
- FITZ J. (1996): "Popolazione indigena e romanizzazione in Pannonia", in: BUORA 1996, pp. 335-343.
- FITZ J. 2000a: "Probleme der Zweiteilung des *Illyricum*", *Alba Regia*, 29, pp. 65-73.
- FITZ J. 2000b: "Epigraphica XV", *Alba Regia*, 29, pp. 159-165.
- FREI-STOLBA R. (1976): «Die römische Schweiz, Ausgewählte staats-und verwaltungsrechtliche Probleme im Frühprinzipat», in: *Aufstieg und Niedergang der römischen Welt*, II, 5, 1, Berlin-New York, pp. 288-403.
- GABUCCI A., G. MENNELLA et L. PEJRANI BARICCO (2000): "Un mercante di Aquileia tra *Emona* e *Augusta Taurinorum*", *AN*, 71, cc. 521-524.
- GABLER D. (1983): "Rapporti commerciali fra Italia e Pannonia in età romana", *ArchClas*, 35, pp. 88-117.
- GABLER D. (1998): "Contributi per la valutazione dell'importanza della colonizzazione norditalica nella romanisation della *Pannonia*", in: *Postumia* 1998a, pp. 293-300.
- GABLER D. (1996): "Terra sigillata tardo-antica in Pannonia", *AArchHung*, 48, pp. 49-69.
- GABLER D. (2000): "Italische Sigillaten mit Stempel in Pannonien", *Alba Regia*, 29, pp. 75-98.
- GRILLI A. (1976): "Sulle strade augustee del Friuli", *AttiCesdir*, 7, pp. 315-351.

- HAINZMANN M. (2000): "Aulus Publicius Antiochus", in: *Epigraphai. Miscellanea epigrafica in onore di Lidio Gasperini*, G. PACI éd., Roma, pp. 463-477.
- HORVAT J. (1990): *Nauportus (Vrhnica)*, Ljubljana.
- HORVAT J. (1997): *Sermin. Prazgodovinska in zgodnjerska naselbina v severozahodni Istri (A Prehistoric and Early Roman Settlement in Northwestern Istria)*, Ljubljana.
- KOLENDO J. (1981): *A la recherche de l'ambre baltique. L'expédition d'un chevalier romain sous Néron*, Studia antiqua, Varsovie.
- KOLNIK T. (1978): "Q. Attilius Primus – *Interprex centurio und negotiator*. Eine bedeutende Grabinschrift aus dem I. Jh. U 2 in quadischen Limes-Vorland", *AArchHung*, 30, pp. 61-75.
- KOLNIK T. (1996): "Sulla questione dei contatti commerciali tra il *Barbaricum* mediodanubiano e l'Italia settentrionale nel I sec. d.C.", in: BUORA 1996, pp. 281-294.
- KOS P. (1986): *The Monetary Circulation in the Southeastern Alpine Region, ca. 300 B.C.-A.D. 1000*, Situla 24, Ljubljana.
- KOS P. et A. ŠEMROV (2003): "Skupna najdba keltskih in rimskih novcev reki Ljubljanici Doprinos h kronologiji novcev plemena Tavriskov. (A hoard of celtic and roman coins from the Ljubljana river. A contribution to the chronology of the coinage of the *Taurisci*)", *AVest*, 54, pp. 381-395.
- KOVACS P. (1998): "The merchants from *Emona* and the *pomerium* of *Savaria*", *Münsterer Beiträge zur Antiken Handelsgeschichte*, 17, 1, pp. 100-120.
- KUZMOVA K. (1996): "Rapporti commerciali tra Romani e Germani nel territorio di fronte al *Limes*", in: BUORA 1996, pp. 352-357.
- KUZMOVA K. (2003): "La Terra Sigillata presso i Marcomanni e i Quadi e le relazioni tra l'area antistante il *limes* della Pannonia settentrionale e l'Italia", in: BUORA & JOBST 2003, pp. 153-158.
- LEBER K. (1970): "Zur Geschichte der *gens Cantia*", *Carinthia I*, 160, pp. 496-503.
- LORINCZ B. (2001): *Die römischen Hilfstruppen in Pannonien während der Prinzipatszeit, 1 – Die Inschriften*, Wiener Archäologie Studien 3, Stadtarchäologie Studien, Wien.
- La Venetia* (1990): *La Venetia nell'area padano-danubiana. Le vie di comunicazione (Venezia 1988)*, G. ROSADA éd., Padova.
- MAIER-MAIDL V. (1992): *Stempel und Inschriften auf Amphoren vom Magdalensberg*, Kärnten Museumsschriften 73, Klagenfurt.
- MAINARDIS F. (1994): "Regio X: Venetia et Histria. Iulium Carnicum", in: *SupplItal.*, n. s., 12, pp. 67-150.
- MAINARDIS F. (2001): "Tesserae nummulariae tra Aquileia e *Virunum*: gli esemplari di *Iulium Carnicum*", in: *Festschrift Piccottini* (2001), pp. 163-170.
- MARCHIORI A. (1990): "Sistemi portuali della *Venetia* romana", *AAAd*, 36, pp. 197-225.

- MARION Y. et A. STARAC (2001): "Les amphores", in: *Loron (Croatie), un grand centre de production d'amphores à buile istriennes (I^{er}-IV^e s. p.C.)*, F. TASSAUX, R. MATIJAŠIĆ et V. KOVAČIĆ éd., Bordeaux, pp. 97-125.
- MARLIÈRE E. (2002): *L'outre et le tonneau dans l'Occident romain*, Monographies instrumentum 22, Montagnac.
- MARTIN KILCHER S. (1991): "Die Amphoren", in: *Chur in römischer Zeit. Band II: A. Ausgrabungen Areal Markthalenplatz, B. Historischer Überblick*, A. HOCHULI-GYSEL et alii éd., Antiqua 19, Basel, pp. 119-127.
- MARTIN KILCHER S. (1994): *Die römischen Amphoren aus Augst und Kaizeraugst, 2. Die Amphoren für Wein, Fischsauce, Südfrüchte (Gruppen 2-24) und Gesamtauswertung*, Augst.
- MARTIN-KILCHER S. (2000): "Amphores à sauces de poisson du sud de la péninsule Ibérique dans les provinces septentrionales", in: *Ex Baetica amphorae 2000*, pp. 759-786.
- MASELLI SCOTTI F. (1994): "Un mercator Transalpinus ad Aquileia", in: *Epigrafia della produzione e della distribuzione, Actes de la VII^e rencontre franco-italienne sur l'épigraphie du monde romain (Rome 1992)*, Coll. EFR 193, Rome, pp. 769-772.
- MASELLI SCOTTI F., V. DEGRASSI et G. MIAN (2002): "Un contesto di II-metà III sec. d.C.: gli scarichi della domus di Piazza Barbacan a Trieste (Italia)", in: *Actes du congrès de la Société Française d'Etudes de la Céramique Antique en Gaule (Bayeux 2002)*, Marseille, pp. 467-477.
- MAURINA B. (1995): "Trento-Palazzo Tabarelli. Le anfore", in: *Materiali per la storia urbana di Tridentum*, E. CAVADA éd., ArcheoAlp-Archeologia delle Alpi 3, pp. 209-270.
- MIŠKEC A. (2003): "The Early Romanisation of the Southeastern Alpine Region in the Light of Numismatic Finds", *AVest*, 54, pp. 369-379.
- MÓCSY A. (1959): *Die Bevölkerung von Pannonien bis zu den Markomanenkriegen*, Budapest.
- MÓCSY A. (1974): *Pannonia and Upper Moesia*, London.
- MÓCSY A. (1977): "Forenses in Brigetio", *AVest*, 28, pp. 399-405.
- MÓCSY A. (1992): *Pannonia und das römische Heer. Aus Gewählte Aufsätze*, Stuttgart.
- NEGRONI CATAACCHIO N. (1976): "Le vie dell'ambra. I passi alpini orientali e l'alto Adriatico", *AAAd*, 9, p. 21-57.
- NEGRONI CATAACCHIO N. (1978): "L'ambra nella protostoria italiana", in: *Ambra, oro del Nord*, catalogo della mostra, Venezia, pp. 83-91.
- NELIS-CLÉMENT J. (2000): *Les beneficiarii: militaires et administrateurs au service de l'Empire (1^{er} s. a.C.-VI^e s. p.C.)*, Ausonius Etudes 5, Bordeaux.
- ORIOLO O. (2001): *Da Aquileia verso il Norico: la strada romana del Passo di Monte Croce Carnico*, Gorizia.

- ØRSTED P. (1985): *Roman Imperial Economy and Romanisation. A Study in Roman Imperial Administration and the Public Lease System in the Danubians Provinces from the First to the Third Century A.D.*, Copenhagen.
- OVERBECK B. (1976): "Raetien zur Prinzipatszeit", in: *Aufstieg und Niedergang der römischen Welt*, II, 5, 2, pp. 557-582.
- OXÉ A., H. COMFORT et PH. KENRICK (2000): *Corpus vasorum Arretinorum*, 2^e éd., Bonn.
- PANCIERA S. (1957): *Vita economica di Aquileia in età romana*, Venezia.
- PANCIERA S. (1976): "Strade e commerci tra Aquileia e le regioni alpine", *AAAd*, 9, pp. 153-172.
- PANELLA C. (1970): "Ostia. Terme del Nuotatore: ambiente I, strato V: le anfore. Appunti su un gruppo di anfore caratteristiche del I secolo d.C., Appendice A", in: *Ostia II*, Studi Miscellanei, 16, Roma, pp. 105-138.
- PANELLA C. (1989): "Le anfore italiane del II sec. d.C.", in: *Amphores romaines et histoire économique: dix ans de recherches (Anfore romane e storia economica: un decennio di ricerche)*, (Sienna 1987), Coll. EFR, 114, Roma, pp. 139-178.
- Pannonia* (1995): G. HAJNÓCZI éd., *La Pannonia e l'Impero Romano (Roma 1994)*, Milano.
- PEACOCK D.F.S. et D.F. WILLIAMS (1991): *Amphorae and the Roman Economy*, London-New York.
- PESAVENTO MATTIOLI S. (1998): "I commerci di Verona e il ruolo della via Postumia. Un aggiornamento sui dati delle anfore", in: *Postumia 1998a*, pp. 311-327.
- PESAVENTO MATTIOLI S. (2000a): "Anfore: problemi e prospettive di ricerca", in: *Produzione ceramica in area padana tra il II secolo a.C. e il VII secolo d.C.: nuovi dati e prospettive di ricerca (Desenzano del Garda 1999)*, Mantova, 2000, pp. 107-120.
- PESAVENTO MATTIOLI S. (2000b): "Anfore betiche in Italia settentrionale: direttrici di approvvigionamento e rapporti con le produzioni locali di olio e di conserve e salse di pesce (I e II secolo d.C.)", in: *Ex Baetica Amphorae 2000*, pp. 733-757.
- PESAVENTO MATTIOLI S., S. MAZZOCCHIN et A. FAILLA (1993): "Anfore romane a Padova: le anfore con 'collo ad imbuto' dallo scavo di Roncaglia di Ponte San Nicolò", *QuadAVen*, 9, pp. 148-157.
- PICCOTTINI G. (1987): "Scambi commerciali tra l'Italia e il Norico", *AAAd*, 29, pp. 291-304.
- PICCOTTINI G. (1990): "Verbindungen und Beziehungen zwischen Venetien und dem südlichen Noricum", in: *La Venetia 1990*, pp. 285-298.
- PICCOTTINI G. (1994): "Gold und Kristall am Magdalensberg", *Germania*, 72, pp. 467-477.
- PICCOTTINI G. (1997): "*Amphorae litteratae vom Magdalensberg*", in *Komos. Festschrift für Thuri Lorenz zum 65. Geburtstag*, G. ENATH, M. LEHNER et G. SCHWARZ éd., Wien, pp. 203-206.

- PICCOTTINI G. (2000-2001): "Neues zum Wein-und Lebensmittel-import in der Stadt auf dem Magdalensberg, Kärnten", *Archeologia Austriaca*, 84-85, pp. 373-385.
- PICCOTTINI G. *et alii* (2002): "Virunum", in: ŠAŠEL-KOS & SCHERRER 2002, pp. 103-134.
- PICCOTTINI G. et R. WEDENIG (1986), "Antike Passübergang zwischen *Noricum* und der 10. italischen Region", *AAAd*, 28, pp. 119-142.
- PÓCZY K. (1961): "Die Rolle von Kölner Kaufleute in der Entwicklung der Zivilstadt *Aquincum*", *AArchHung*, 13, pp. 97-102.
- PÓCZY K. (1976): *Städte in Pannonien*, Budapest.
- PÓCZY K. (1995): "La città di *Aquincum* sede del luogotenente della Pannonia Inferiore", in: *La Pannonia* 1995, pp. 221-231.
- PÓCZY K. (1998): "Il prolungamento della *via Postumia* con il tratto tra Aquileia e *Aquincum*", in: *Postumia* 1998a, pp. 161-168.
- Postumia* (1998a): *Optima via. Postumia. Storia e archeologia di una grande strada romana alle radici dell'Europa (Cremona 1996)*, G. SENA CHIESA et E.A. ARSLAN éd., Milano.
- Postumia* (1998b): *Tesori della Postumia. Catalogo della mostra*, G. SENA CHIESA et E.A. ARSLAN éd., Milano.
- PRENC F. (2000): "Il territorio tra *Concordia* e Aquileia nella *Naturalis Historia* di Plinio il Vecchio e brevi appunti a proposito di una proprietà della *gens Titia*", *Quaderni Friulani di archeologia*, 10, 2000, pp. 71-90.
- Ptujski arheološki zbornik* (1993): *Ptujski arheološki zbornik ob 100-letnici muzeja in muzejskega društva*, Pokrajski Muzei Ptuj, Ptuj.
- RODDAZ J.-M. (2002): "L'héritage", in: *Histoire romaine, I. Des origines à Auguste*, F. HINARD éd., Paris, pp. 825-912.
- ROSADA G. (1990): "La direttrice endo-lagunare e per acque interne nella *decima regio maritima* tra risorsa naturale e organizzazione antropica", in: *La Venetia* 1990, pp. 153-182.
- ROSADA G. (2003): "Il porto di Aquileia nel sistema degli scali fluvio-lagunari della *Decima Regio*", in: *Puertos fluviales antiguos: ciudad, desarrollo e infraestructuras, IV jornadas de arqueología subacuática, Actas*, Valencia, pp. 299-311.
- ROSSI R.F. (1981): "Cesare tra la Gallia ed Aquileia", *AAAd*, 19, 1981, pp. 71-87.
- ROUSSE C. (2004): "La navigation fluviale et endolagunaire en Italie du Nord à l'époque romaine. Aménagements des cours d'eau et représentations cartographiques", in: *Les routes de l'Adriatique antique (IIe s. a.C.-VIIe s. d.C.: Géographie et histoire économique (table ronde Zadar 2001))*, Ausonius Mémoires, Bordeaux, à paraître.
- ŠAŠEL J. (1959): "Contributo alla conoscenza del commercio con gli schiavi norici ed illirici alla fine del periodo repubblicano", in: *Atti del III Congresso Internazionale di Epigrafia greca e latina*, Rome, pp. 143-147 = *Opera selecta*, Ljubljana, 1992, pp. 494-499.

- ŠAŠEL J. (1960): "Caesernii", *ŽA*, 10, pp. 200-221 = *Opera selecta*, Ljubljana, 1992, pp. 54-74.
- ŠAŠEL J. (1966): "Barbii", *Eirene*, 5, pp. 117-137 = *Opera selecta*, Ljubljana, 1992, pp. 99-119.
- ŠAŠEL J. (1975-1976): "Iuliae Alpes", in: *Acti Cesdir*, 7, pp. 601-613 = *Opera selecta*, Ljubljana, 1992, pp. 432-449.
- ŠAŠEL J. (1976): "Lineamenti dell'espansione romana nelle Alpi Orientali e nei Balcani occidentali", *AAAd*, 9, pp. 71-90 = *Opera selecta*, Ljubljana, 1992, pp. 408-431.
- ŠAŠEL J. (1981a): "Ancora un Caesernius aquileiese", *AN*, 52, c. 166-167 = *Opera selecta*, Ljubljana, 1992, pp. 160-161.
- ŠAŠEL J. (1981b): "I Dindii. Vicende ed economia di una famiglia di Preneste", *ZPE*, 43, pp. 337-342 = *Opera selecta*, Ljubljana, 1992, pp. 146-151.
- ŠAŠEL J. (1985): "Zur Frühgeschichte der XV Legion und zur Nordostgrenze der Cisalpina zur Zeit Caesars", in: *Römische Geschichte. Altertumskunde und Epigraphik. Festschrift für A. Betz*, Wien, pp. 547-555 = *Opera selecta*, Ljubljana, 1992, pp. 469-477.
- ŠAŠEL J. (1987): "Le famiglie romane e la loro economia di base", *AAAd*, 29, pp. 145-152 = *Opera selecta*, Ljubljana, 1992, pp. 529-537.
- ŠAŠEL KOS M. (1995): "The 15th Legion at Emona – Some thoughts", *ZPE*, 109, pp. 227-244.
- ŠAŠEL KOS M. (1997a): *The Roman Inscriptions in the National Museum of Slovenia. Lapidarij narodnega muzeja Slovenije*, Situla 35, Ljubljana.
- ŠAŠEL KOS M. (1997b): "Appian and Dio on the Illyrian Wars of Octavian", *ŽA*, 47, pp. 187-198.
- ŠAŠEL KOS M. (1997c): "The End of the Norican Kingdom and the Formation of the Provinces of *Noricum* and *Pannonia*", in: *Akten des IV. Internationalen Kolloquiums über Problem des provinzialrömischen Kunstschaffens (Celje 1995)*, B. DJURIĆ et I. LAZAR éd., Situla 36, Ljubljana, pp. 21-42.
- ŠAŠEL KOS M. (1998): "Caesarian Inscriptions in the Emona Basin?", in: *Epigrafia romana in area adriatica, IXe rencontre franco-italienne sur l'épigraphie du monde romain (Macerata 1995)*, Pisa-Roma, pp. 101-112.
- ŠAŠEL KOS M. (1999): "Octavian's Campaigns (35-33 BC) in Southern *Illyricum*", in: *L'Illyrie méridionale et l'Épire dans l'Antiquité, III (Chantilly 1996)*, Paris, pp. 255-264.
- ŠAŠEL KOS M. (2000): "Caesar, *Illyricum*, and the Hinterland of Aquileia", in: *L'ultimo Cesare (Cividale del Friuli 1999)*, G. URSO éd., Roma, pp. 277-304.
- ŠAŠEL KOS M. (2002a): "The *Noarus* River in Strabo's Geography", *Tyche*, 17, pp. 145-153.
- ŠAŠEL KOS M. (2002b): "The boundary stone between Aquileia and Emona", *AVest*, 53, pp. 373-382

- ŠAŠEL KOS M. (2002c): "Il confine nord-orientale dell'Italia romana. Riesame del problema alla luce di un nuovo documento epigrafico", *AN*, 73, c. 242-60.
- ŠAŠEL KOS M. et P. SCHERRER (2002): *The Autonomous Towns of Noricum and Pannonia/Die autonomen Städte in Noricum und Pannonia*, Situla 40, Ljubljana.
- Scavi in Aquileia* (1991): *Scavi in Aquileia. I, L'area a Est del Foro, rapporto degli scavi 1988*, M. VERZAR BASS éd., Roma.
- Scavi in Aquileia* (1994): *Scavi in Aquileia. I, L'area a Est del Foro, rapporto degli scavi 1989-91*, M. VERZAR BASS éd., Roma.
- SCHLIPPSCHUH O. (1974): *Die Händler im römischen Kaiserreich in Gallien, Germanien und den Donauprovinzen Rätien, Noricum und Pannonien*, Amsterdam.
- SCHINDLER, M. et S. SCHEFFENEGGER (1977): *Die glatte rotte Terra Sigillata vom Magdalensberg*, Kärnten Museumsschriften 62, Klagenfurt.
- SCHINDLER KAUDELKA E. (1980): *Die römische Modelkeramik vom Magdalensberg*, Kärnten Museumsschriften 66, Klagenfurt.
- SCHINDLER KAUDELKA E. (2000): "Un lot d'amphores d'époque tibérienne tardive. AA44, la cave à provision de la *fabrica* impériale du Magdalensberg", in: *Actes du congrès de la Société Française d'Etudes de la Céramique Antique en Gaule (Libourne 2000)*, Marseille, pp. 387-399.
- SCHINDLER KAUDELKA E. (2002): "La datation des premiers contextes du Magdalensberg", in: *Actes du congrès de la Société Française d'Etudes de la Céramique Antique en Gaule (Bayeux 2002)*, Marseille, pp. 263-274.
- SCHINDLER KAUDELKA E., U. FASTNER et M. GRUBER (2001): *Italische Terra sigillata mit Appliken in Noricum*, Österreichische Akademie der Wissenschaften, Wien.
- SLAPŠAK B. (1980): "I valichi del Carso tra preistoria e età romana", in: *Putevi i komunikacije u praistoriji, Acte 17 (Peć 1978)*, Beograd, pp. 69-76.
- STRAUBE H. (1996): *Ferrum Noricum und die Stadt auf dem Magdalensberg* (mit Beiträgen von Heimo Dolenz und Gernot Piccottini), Wien-New York.
- SVOLJŠAK D. et B. ŽBONA-TRKMAN (1986): "Novi napisi v Posočju (Neue Inschriften in Socagebiet)", *AVest*, 37, pp. 343-369 (rés. all. p. 368).
- TASSAUX F. (2000): "Sévirat et promotion sociale en Italie nord-orientale", in: *Les élites municipales de l'Italie péninsulaire de la mort de César à la mort de Domitien*, Coll. EFR 271, Rome, pp. 373-415.
- TASSAUX F. (2001): "Production et diffusion des amphores à huile istriennes", *AAAd*, 46, pp. 501-543.
- TASSAUX F. (2003): "Élites locales, élites centrales. Approche économique et sociale des grands propriétaires au nord de l'Italie romaine (Brescia et Istrie)", *Histoire et sociétés rurales*, 19, pp. 91-120.
- TCHERNIA A. (1986): *Le vin de l'Italie romaine. Essai d'histoire économique d'après les amphores*, BEFAR 261, Rome.
- UGGERI G. (1987): "La navigazione interna della Cisalpina in età romana", *AAAd*, 29, 2, pp. 305-354.

- UGGERI G. (1990): "Aspetti archeologici della navigazione interna nella Cisalpina", *AAAd*, 36, pp. 175-196.
- UGGERI G. (1998): "Le vie d'acqua", in: *Postumia* 1998b, pp. 193-196.
- VEDALDI IASBEZ, V. (1994): *La Venetia orientale e l'Histria, Le fonti letterarie greche e latine fino alla caduta dell'Impero Romano d'Occidente*, Roma.
- VIDONI P. (1996): "Le ambre romane del Museo nazionale ungherese di Budapest", in: *BUORA* 1996, pp. 69-78.
- VITTINGHOFF E. (1953): "Portorium", in: *RE*, XXII, cc. 358-368.
- WALSER G. (1983): *Die römischen Strassen und Meilensteine in der Raetien*, Stuttgart.
- WALSER G. (1991): "Corpus mercatorum Cisalpinorum et Transalpinorum", *Mus-Helv*, 48, pp. 169-175.
- WEDENIG R. (2000): "Collegamenti stradali tra Austria e Italia in età imperiale", in: *BLASON SCAREL* (2000), pp. 99-101.
- WILKES J.J. (1969): *Dalmatia*, London.
- WILLERS H. (1907): *Neue Untersuchungen über die römische Bronzeindustrie*, Hannover-Leipzig.
- WIELOWIEJSKI J. (1990): "Carnuntum als Umschlagplatz römischer Importe nach dem Norden", in: *Akten des 14. Int. Limeskongresses 1986 in Carnuntum*, Der römische Limes in Österreich 36, Wien, pp. 133-142.
- WIELOWIEJSKI J. (1996): "Il significato della via dell'ambra per i contatti tra l'Italia e le popolazioni settentrionali alla luce delle ultime ricerche", in: *BUORA* 1996, pp. 295-302.
- WOLFF H. (1983): "Un Trentino a Passau. Il monumento funebre del commerciante di vini P. Tenatius Essimnus", in: *Beni culturali nel Trentino, 4. Interventi dal 1979 al 1983. Contributi all'archeologia*, Trento, pp. 135-146.
- WOLFF H. (1984): "Grabmäler- und Inschriftenkunde in Passau im Jahre 1980-81", *Bayerische Vorgeschichtsblätter*, 49, pp. 87-98.
- ZABEHLICKY-SCHEFFENEGGER S. (1985): "Zur kommerziellen Verbindungen des Magdalensberges mit Aquileia", in: *Festschrift H. Vetters*, Wien, pp. 253-254.
- ZABEHLICKY-SCHEFFENEGGER S. (1991): "Der römische Handel im Lichte der *instrumenta inscripta Latina*", in: *Specimina nova Universitatis Quinqueecclesiensis VII, 1. Akten des Kolloquiums Instrumenta inscripta Latina. Gesellschaftliche und wirtschaftliche Probleme des römischen Reiches im Spiegel der Gelegenheits- und reproduzierten Inschriften*, Pécs, pp. 121-131.
- ZABEHLICKY-SCHEFFENEGGER S. (1998): "Magdalensberg: rapporti commerciali fra Cisalpina e regione transalpina", in: *Postumia* 1998a, pp. 283-292.
- ZACCARIA C. (1981): "Le fortificazioni romane e tardo antiche", in: *Castelli del Friuli*, 5, Udine, pp. 61-95.
- ZACCARIA C. (1985): "Testimonianze epigrafiche dei rapporti tra Aquileia e l'Illirico", *AAAd*, 26, pp. 85-127.

- ZACCARIA C. (1986): "Il governo romano nella *Regio X* e nella provincia *Venetia et Histria*", *AAAd*, 28, pp. 65-103.
- ZACCARIA C. (1989): "Da Aquileia a *Emona* e da *Emona* ad Aquileia", in: *Aquileia-Emona, archeologia fra due regioni dalla preistoria al Medioevo*, M. BUORA et L. PLESNČAR GEC éd., Udine, pp. 22-33.
- ZACCARIA C. (1992): "L'arco alpino orientale nell'età romana", in: *Castelraimondo. Scavi 1988-1990. I. Lo scavo*, S. SANTORO BIANCHI éd., Bologna, pp. 75-98.
- ZACCARIA C. (1995): "Il ruolo di Aquileia e dell'Istria nel processo di romanizzazione della Pannonia", in: *Pannonia 1995*, pp. 51-70.
- ZACCARIA C. (1996): "Aspetti degli emporia del *Caput Adriae* in età romana", in: BUORA 1996, pp. 139-155.
- ZACCARIA C. (1999): "Documenti epigrafici d'età repubblicana", in: *Vigilia di romanizzazione*, Roma, pp. 193-210.
- ZACCARIA C. éd. (2001a): *Strutture portuali e rotte marittime nell'Adriatico di età romana*, Trieste-Roma (= *AAAd*, 46).
- ZACCARIA C. (2001b): "*Iulium Carnicum*. Un centro alpino tra Italia e Norico (I sec. a.C.-I sec. d.C.)", in: *Iulium Carnicum: centro alpino tra Italia e Norico dalla protostoria all'età imperiale (Arta Terme-Cividale 1995)*, G. BANDELLI et F. FONTANA, éd. (2000), Roma, pp. 139-157.
- ZSIDI P. (1995): "*Aquincum* – The Capital of *Pannonia Inferior*. Topography of the Civil Town", in: *Pannonia 1995*, pp. 213-220.

